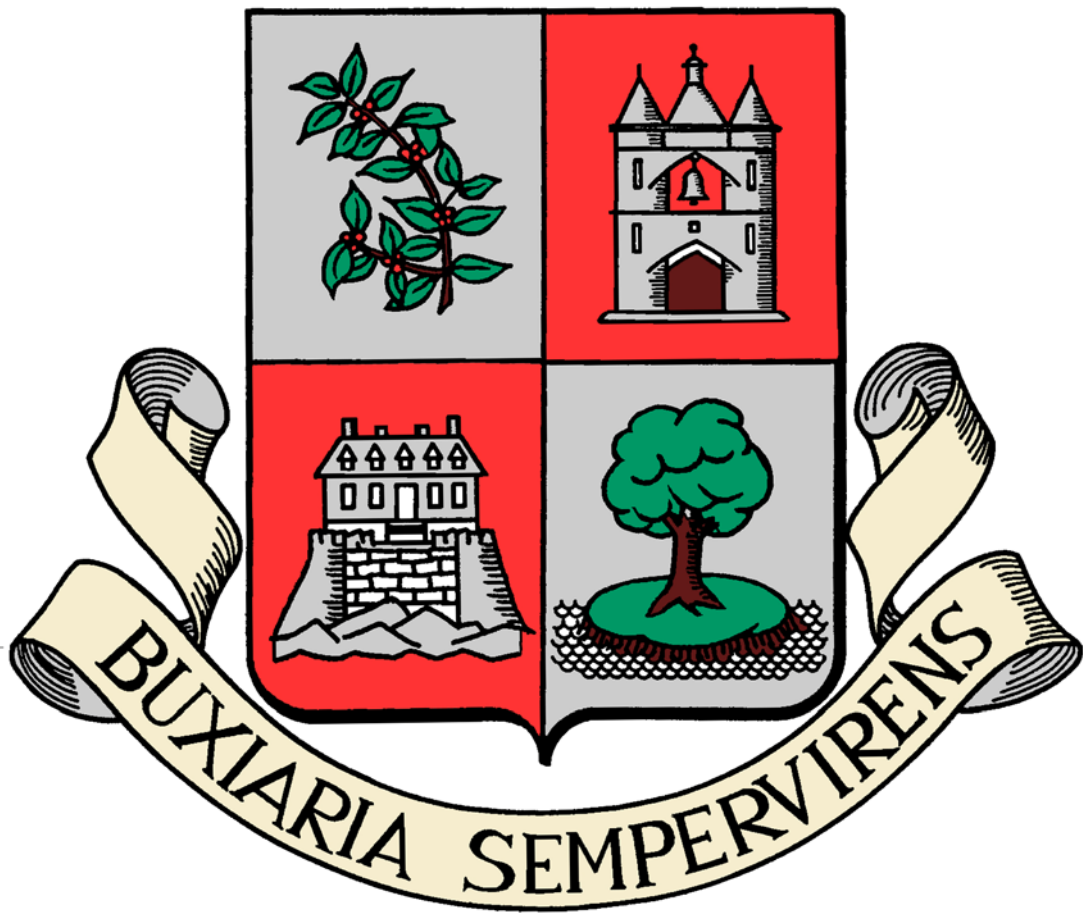


# Bulletin

## #39







ASSOCIATION des DESCENDANTS de  
JACQUES BUSSIERE INC.

*Le Message du Président – The President's Word*

*Chers Membres et Amis,*

Le printemps est arrivé avec des chutes de neige que nous aurions préféré avoir soit en janvier ou février derniers. En plus de la neige, le froid s'est mis de la partie aussi. Mais nous ne sommes qu'à la fin de mars mais la douceur de l'hiver nous a trop habitués au temps doux et quelquefois chaud. Ici, en Montérégie, nous n'avions plus de neige au sol depuis presque la fin de février. Même que la vie battait son cours dans les bois de Verchères car les cabanes à sucre étaient ouvertes depuis un bon bout de temps. Mais quand même le beau temps reviendra d'ici une semaine ou deux.

2

Qui dit printemps, nous rappelle que notre assemblée générale annuelle arrive à grand pas. Cette année, nous tiendrons cette assemblée à Ste-Foy dans la nouvelle grande ville de Québec. Nous serons au sous-sol de l'église St-Denis sur la rue de l'Église. Les divers préparatifs vont bon train. J'ai donc pris contact avec le député de mon comté qui est le premier ministre Bernard Landry pour que nous obtenions une visite guidée en français et en anglais du parlement de l'Assemblée nationale. Nous devons, sécurité oblige, fournir une liste de toutes les personnes de notre groupe qui visiteront ainsi que la date de naissance de chacune d'entre elles. Je remercie M. Landry ainsi que son secrétaire particulier, M. Bissonnette, pour leur aide précieuse.

Nous avons présentement près de 120 membres en règle dont 27 sont des Etats-Unis. Nous sommes fiers de votre appartenance à notre Association, car sans vous nous ne pourrions survivre. Votre cotisation sert à publier le journal « *Une Branche de Buis* » et ce deux fois par année. Je veux ici remercier Jean-Paul B. de Charlesbourg pour son grand travail de composition et de préparation du journal.

La prochaine réunion du conseil d'administration se tiendra le samedi 27 avril prochain à Pont-Rouge. Nous y ferons les derniers préparatifs pour notre assemblée générale du samedi 25 mai 2002. Nous espérons que vous y serez en grand nombre.

Sincèrement,

*Claude Bussièrès, président*

# C'était il y a 50 ans

## 1952...

### Catéchisme de Québec de 1702

LECON XIV.

*Du Mariage.*

L'Eglise ayant besoin des sujets , & d'une suite d'hommes pour se perpetuer , Dieu en a beni l'origine & la source ; qui est le Mariage, *Genes.* I , v, 28. & Notre-Seigneur l'a élevé à la dignité d'un grand Sacrement , *Ephes.* 5. V. 32 , parce que de même que J E S U S

– CHRIST s'est uni à l'Église comme à son Epouse pour la sanctifier, aussi le mari & la femme doivent être unis par le mariage , pour le sauver , *Éphes.* 5. V. 22. 23. 24.

*Qu'est ce que le Mariage ?*

C'est un Sacrement qui donne la grace pour sanctifier la société legitime de l'homme & de la femme.

*Catechisme de Kebec, p. 293*

Célébrant le 3<sup>e</sup> Centenaire de la publication du **CATECHISME DU DIOCESE DE QUEBEC** par Monseigneur l'Illustrissime & Reverendissime Jean de la Croix de Saint Valier, Evêque de Quebec, à Paris, chez Urbain Coustelier, rue Saint Jacques , au Cœur bon – M. DCCII , quoi de mieux pour rappeler qu'il y a cinquante ans, la descendance de Jacques Bussière et de Noëlle Gossard allait se perpétuer.

### Les Mariages de 1952

#### Jean Bussière

De la descendance de Jean Bussière, l'ainé de la 3<sup>e</sup> génération, nous vous signalons les anniversaires qui sont connus, sans, bien souvent, en pouvoir dire plus.

C'est à Saint-Célestin de Nicolet, le village de la *Tour des Martyrs*, le 6 mai 1952, que **Anna Bussière**, fille de Joseph et Mary-Electra Temple épousa *Amédée Boucher*.

Le 7 juin suivant, dans l'église des Saints-Martyrs-Canadiens de Victoriaville, **Rachel Nolin** convolait en justes noces avec *Raymond Beauchesne*. Née le 13 octobre 1931 et baptisée le lendemain en l'église Saint-Rémi de Tingwick, Rachel est la fille de **Lumina Bussière** et Émery Nolin.

**Gaston Bussières**, fils de Joseph-Arthur et de Marie-Sophonie Gagnon, a épousé *Françoise Saint-Onge*, fille majeure de Florent et de Bernadette Martel, le 23 août 1952, en l'église Saint-Edmond de Val-Alain. Gaston résidait alors à Ville Saint-Laurent, dans la région de Montréal.

Quelque cinq jours plus tard, le 28 du mois, c'est à Saint-Camille de Bellechasse que **Paul Bussières**, fils de Joseph et d'Almoza Labbé se liait avec *Jeanne-d'Arc Lacroix*, la fille de Herménégilde et de Marie Gagné.

**Marie-Anne Bussière** et son époux, Albert Fecteau mariaient leur fille **Antoinette**, le 1<sup>er</sup> septembre 1952, au fils de Thomas Pichette et Alma Bédard, *Alfred Pichette*.

**Richard Carignan**, fils d'Édouard et **Albina Bussière**, se mariait, à Montréal, avec *Noëlla Avoine*, le 27 décembre 1952.

### **Augustin Bussière**

De la descendance d'Augustin Bussière et Marie-Charlotte Lecompte, Léandre a pu retracer les mariages suivants qui furent célébrés au cours de l'année 1952.

Le 24 mai 1952, devant l'autel de la cathédrale Notre-Dame de Québec, s'unissaient **Fernand Bussières** et *Rita Hébert*. Le fils de Rosario Bussières et de Marie-Anne Hébert épousait alors la fille de Philippe Hébert et de Yvonne Arseneault.

4

Le 1<sup>er</sup> juillet, en l'église Saint-Arsène de Montréal, était célébré le mariage de **Yolande Bussières**, fille d'Antonio et de Thérèse Seguin et *Ferdinand Desjardins*, fils de Hormidas et Yvonne Lalumière.

En l'église Sainte-Jeanne-de-Neuveville, le dit Pont-Rouge dans Portneuf, le 12 juillet 1952, était célébrée l'union de **Gaston Bussières**, fils de Joseph-Arthur et Adeline Bertrand et *Pierrette Defoy*, fille de Arthur et Flore Brousseau.

**Jacqueline Ernst**, fille de **Cécile Bussières** et Alexandre Ernst, et *Jean-Louis Béland*, fils d'Eugène et Bernadette Martin se sont épousés le 19 juillet en l'église Saint-Fidèle de Québec.

Le même jour, mais à la Haute-ville de Québec, en l'église Saint-Jean-Baptiste, on célébrait le mariage de **Thérèse Amyot**, fille de **Jeanne Bussières** et Hilaire Amyot avec *Jean-Paul Lavallée*, fils d'Armand et de Blanche Larivée. Tous deux membres de l'Association depuis ses tous débuts, Thérèse est toujours membre du Conseil d'administration et y détient le poste de vice-présidente.

À Saint-Philippe des Trois-Rivières, c'est le 1<sup>er</sup> septembre 1952, que furent célébrées les épousailles de **Édouard Bussières**, fils de Raymond et Éva Doré et de *Murielle Marcotte*, fille d'Ulric et Marie Hamel.

Le 25 octobre, en l'église Notre-Dame-du-Chemin de Québec s'unissaient devant Dieu, **Jacqueline Bussièrès**, fille d'Edmond et Marguerite Godin et le fils d'Eugène Fontaine et de Berthe Lemay, *Robert-Joseph Fontaine*. – On sait que cette église a été démolie il y a quelques années.

## **Gabriel Bussièrè**

De la lignée de **Gabriel Bussièrè** et Marie-Anne Paradis, nous pouvons rappeler l'anniversaire des mariages qui furent célébrés au cours de l'année **1952**.

LEWISTON, ME – The wedding of **Cecile Bussiere** and *Wilfrid A. Baril* was held on May 14, 1952, at the St. Peter and Paul Church. The bride was the daughter of Onesime Bussiere and Angelina Gendron and the bridegroom was the son of Omer Baril and Marie-Louise Cote.

Le 21 mai 1952, en l'église Saint-Ignace-de-Layola de Giffard (en Beauport puis en Québec), a été consacrée l'union de **Ghislaine Bussièrès** et *Joseph-Henri Lane*. Ghislaine était la fille d'Éphrem et de Marie-Anne Campagna et Joseph-Henri, le fils de Henri et de Marie-Anne Nadeau.

Le 14 juin 1952, en l'église Sainte-Hénédine, s'épousaient **Maurice Bussièrès** et *Lorette Lessard*. Le fils de Joseph Bussièrès et Albina Guillemette s'unissait alors à la fille de Joseph Lessard et Alexandra Langlois.

*N.B. On peut trouver les informations de cet acte dans le Répertoire des mariages du comté de Dorchester de la SGQ, mais Sainte-Hénédine est dans la circonscription électorale de Beauce-Nord, de la Municipalité régionale de comté de la Nouvelle-Beauce. Vous saisissez! (jpb)*

5

Ce jour-là, on fêtait la Saint-Jean et on célébrait la noce de **Lionel Bussièrès**, le fils de Joseph et Olivine Dumont, avec *Cécile Gamache*, la fille de Joseph et Anna Giasson. C'était en la magnifique église de Cap-Saint-Ignace.

« *Il y a promesse de mariage entre... d'une part... et... d'autre part. Si...*

Or... - 25 juin 1952 – Saint-Cyrille de Normandin – Mariage de **Camilla Bussièrès**, fille d'Antonio et Gilberte Côté et *Jean-Simon Painchaud*, fils d'Étienne et Ida Vézina.

On ne hissait pas encore le drapeau du pays en ce premier juillet 1952, quand se sont mariés **Angéla Bussièrès**, fille de Lauréat et Imelda Potvin et *Paul Villeneuve*, le fils de Joseph et Hélène Lavoie, en l'église Saint-Eugène au Lac-Saint-Jean.

À peine une semaine plus tard, le 5 juillet, le frère de Lionel, **Gaston Bussièrès** épousait *Rita Pellerin*, au pied des autels à Saint-Colomban, paroisse de Sherbrooke. Gaston s'attachait à la fille d'Ovila Pellerin et de Marie Vaillancourt. « *C'est en 1952 que les paroisses Christ-Roi et Immaculée-Conception donnent naissance à la paroisse Saint-Colomban, ainsi baptisée en rappel du patron de la première église bâtie dans le diocèse*

de Sherbrooke et en l'honneur de celui qui fut le patron de tout le diocèse avant de céder sa place à Saint-Michel. »<sup>1</sup>

En l'église des Saints-Martyrs-Canadiens de Québec, le 5 juillet 1952, fut célébrée l'union de **Louïsette Jacques**, fille de **Estelle Bussières** et de Paul-Émile Jacques et *Pierre Boiteau*, fils d'Alfred et d'Émilienne Mercier.

À Saint-Albert de Warwick, le 19 juillet 1952, **Jules Bussières** épousait *Rolande Gosselin*, la fille de Rosario et Yvonne Turcotte. Né à Breakeyville, le 14 mai 1926, de l'union de Albert Bussières et Léophile Boutin, Jules avait été baptisé le 16 en l'église Sainte-Hélène de Breakeyville. Son parrain était Herménégilde Bussières et sa marraine, Alphonsine Boutin. Quant à Rolande, elle était née le 2 janvier 1930 à Warwick et fut baptisée le lendemain en l'église Saint-Albert. Étaient alors de cérémonies, Edgar Gosselin et Yvonne Boutin.

À Montréal, le 20 septembre suivant, **Wilfrid Bussière** épousait *Antoinette Bédard* en l'église de **Notre-Dame-du-Très-Sacrement**. Wilfrid était le fils de Léonidas et de Yvonne Cantin et Antoinette, la fille de Joseph-Philippe Bédard et de Louisiana Giroux.

*Un peu d'histoire...*

## **Notre-Dame-du-Très-Sacrement**

6

L'église de Notre-Dame du-Très-Sacrement où avait été célébré le mariage de Wilfrid Bussière et de Antoinette Bédard, a été la proie d'un incendie criminel durant la nuit du 12 au 13 février 1982<sup>2</sup>. «Lorsque l'incendiaire posa son acte sacrilège, par cette journée d'hiver, écrit Jean-Pierre Bonhomme dans La Presse du lundi 9 mai 1983, les gardiens du sanctuaire dédié à la célébration de l'Eucharistie, les Pères du Saint-Sacrement, venaient, quinze jours auparavant, d'entreprendre des travaux relativement mineurs de rafraîchissement de la décoration intérieure. Après l'incendie, qui toucha principalement le portique et les jubés, c'est tout l'œuvre de l'architecte Zéphirin Resther qu'il fallait envisager de refaire.

Le procureur provincial de la Congrégation, le **Père Édouard Bussières**, ne cache pas que le consortium d'assureurs dirigé par la *Fidelity* a trouvé la note si salée que certains de ses membres se sont retirés du marché.

C'est \$2,5 millions que les compagnies se sont effectivement engagées à déboursier pour remettre l'ensemble des bâtiments en état. Avant l'incendie il n'était pas du tout certain que l'ancien couvent, situé juste à l'est de l'église, un immeuble de pierres grises parfaitement typique de l'architecture institutionnelle montréalaise serait sauvé...

L'église du Saint-Sacrement et les murs extérieurs du couvent étaient officiellement classés monument historique par le gouvernement du Québec. La complexité de l'entreprise de restauration de l'église construite en 1892, une sorte de basilique « romano-byzantine »... est manifeste.<sup>3</sup> « En façade, note Duhamel, elle se

<sup>1</sup> Sr Marie Granger et alii., *Paroisse Immaculée-Conception, Sherbrooke, 1909-1984*, p. 20.

<sup>2</sup> Alain Duhamel, *Patrimoine*. Le Devoir, 23 mars 1982.

<sup>3</sup> Jean-Pierre Bonhomme, *Le complexe du Saint-Sacrement*, La Presse, 9 mai 1983.

présente comme un bâtiment du style second empire, très rare dans la construction des églises au Québec. À l'intérieur, ses plafonds divisés en sections et ornés de peintures et la répétition de l'arcade lui confèrent un cachet particulier. « Œuvre d'un architecte fort peu connu, elle n'en demeure pas moins très originale et personnelle, témoin d'une ère révolue, architecture puissante malgré sa sobriété qui aurait avantage à être restaurée... »

### Historic Church is Given a Massive Facelift

When the parishoners of the Notre Dame du Tres Saint Sacrement gather in December to celebrate mass at their church on Mount Royal Ave. they will be continuing a tradition that has been a part of their neighborhood for the past 91 years. But this year's celebration will be different. The Roman Catholic church, built two years after the parish was founded in 1890 and declared a historic site by the Quebec Cultural Affairs Departement in 1979, has been undergoing a complete renovation for the past 18 months.

Practically the entire structure... has been affected by the overhaul. Part of the project also involves repairing the damage caused by a February fire that broke out in the monastery, destroying its second floor.

The photos were taken by architects charged with restoring the church's artwork. " We were very lucky that they took the pictures ", said Roger Daoust, the manager of the construction company. " Especially since the government insisted that no changes be made in the church's appearance, even in the (decorative wooden) forms used on the balconies. "

" The monastery will be turned into a senior citizen's home, " said **Father Edouard Bussieres**, treasurer for the parish. <sup>1</sup>

7

Les extraits précédents ont été tirés d'articles des quotidiens montréalais de l'époque que m'avait fait parvenir le *Père Édouard Bussières, s.s.s.* et que je conservais dans mes archives. *Jean.-Paul Bussières*

À Zenon Park en Saskatchewan, le 22 octobre 1952, on célébrait un double mariage dans la famille d'**André Bussière** et **Irène Robitaille**. **Émile** et **Éva** fondaient leurs foyers. Émile s'est uni à *Denise Lalonde*, fille de Théodule et Adrienne April, Éva épousait *Marcel Leblanc*, le fils d'André et Marie Deault.

En la basilique-cathédrale Marie-Reine-du-Monde, à Montréal, le 27 décembre, fut célébré le mariage de **Jean-Côme Bussières**, fils de Lionel et Léona Toupin, avec *Jeannine Couturier*, fille d'Ubald et de Marie-Anne Rousel.

---

<sup>1</sup> James Mennie, *Historic church is given a massive facelift*, The Gazette, 1983, August 24.

50<sup>th</sup> Anniversary celebrated – LEWISTON, ME. –

A surprise golden wedding anniversary party was held on May 5, 2001, for **Lionel and Irene Lachance** of Lewiston.

The event was planned by their son and daughter –in-law, Ronald and Debbie Lachance and their granddaughter, Aimie and was held at the American Legion Hall in Auburn.

Flower arrangements and plants were on all the tables and friends and relatives enjoyed an evening of dancing.

Mrs. Lachance is the former **Irene Bussiere** and the couple resides at 28 Lemay Ave. Lewiston. Guests attended from Connecticut, New Hampshire, Massachusetts, Oklahoma and California.

*From Joseph Bussiere, Exeter, NH*

### **Joseph Bussière**

Le 26 janvier 1952, en l'église Immaculée-Conception de Bellerive, Valleyfield, fut célébré le mariage de **Rita Bussière**, fille d'Omer et de Clara Lefebvre et *Marcel Lucien*, fils d'Agénor et Yvonne Prigent.

À Montréal, dans l'église Saint-Jean-Baptiste, le 28 juin 1952, **Oscar Vaillancourt**, fils de **Georgine Bussièrès** et Hector Vaillancourt, épouse *Mireille Masson*, la fille d'Arthur et de Marie-Laure St-Laurent.

8

**Marcel Bussièrès**, fils d'Armand et de Rose-Alma Lacasse, se marie, le 2 août, à *Gisèle Gauvin*, la fille de Grégoire et Jeannine Ménard. La cérémonie nuptiale fut bénie à L'Ange-Gardien de Rouville.

Oscar Bussièrès et Éva Martineau marient leur fille, **Myreille** à *Guy Brouillette*, le 6 septembre en l'église Saint-Jacques de Montréal. Guy est le fils de Rolland Brouillette et de Laura Vincent.

En la fête de la Maternité de Marie qu'on appelle aujourd'hui fête de la Bienheureuse Vierge de Marie, Mère de l'Église, le 11 octobre, à L'Ange-Gardien de Rouville, **Huguette Bussièrès**, fille de René et de Jeannette De la Durantaye, épousait *Gaston Gagné*, le fils d'Adrien et de Maria Benoît.

### **Paul Bussière**

Le 24 avril 1952, dans la paroisse Christ-Roi d'Ottawa, **Jean Bussièrès**, fils d'Adélarde et de Bernadette Bougie épouse *Yvette Carrière*, fille de Napoléon et de Joséphine Richer.

**Hommages! – Congratulations!**

## *La vieille de l'île d'Orléans*

*...qui dansa avec le prince William*

*Édouard Bussièrès, s.s.s.*

**O**n l'appelait la Veuve Dupil. Françoise Lecompte, de son vrai nom. À ce qu'on disait, elle avait cent ans. Il y avait belle lurette que son mari, Augustin Dupil, avait quitté ce bas monde. Et pareillement son beau-frère, Augustin Bussièrès, qui avait épousé en 1726 Marie-Charlotte Lecompte, sœur de Françoise. Jean Bussièrès, marié à Françoise Dupil, belle-sœur de Françoise, avait tenu jusqu'à soixante-quinze ans.

**E**n son enfance, Françoise Lecompte avait connu du beau monde. Le père, Antoine, était chef des cuisines du gouverneur de Callières et aubergiste à Québec. Marie-Madeleine-Françoise Lecompte, née à Québec, avait eu comme parrain François Provost, lieutenant du Roi à Québec et gouverneur aux Trois-Rivières; la marraine était Marie Bissot, l'épouse de Jacques Gourdeau, sieur de Beaulieu et de La Grossardièrè, et marchand bourgeois à la Basse-Ville. Ses sœurs Charlotte et Suzanne eurent la pareille. Quant à leur unique frère, Victor, son parrain avait nom Louis-Hector de Callières, gouverneur-général en tout le pays de Nouvelle-France.

**N**ous sommes en 1787. À Québec, on attend de la grande visite : un beau prince de vingt-deux ans; nul autre que le prince William-Henry, au dire du juge J.-Camille Pouliot. William, c'est le troisième fils de George III, ce roi de Grande-Bretagne et d'Irlande qui perdit la guerre de l'Indépendance américaine. William montera sur le trône en 1830 et règnera sous le nom de Guillaume IV.<sup>1</sup>

**L**orsque le vaisseau princier, le Pelagus, jette l'ancre au vieux port, au mois d'août, Françoise Lecompte est loin de se douter qu'elle va vivre un moment exaltant. En effet, Son Altesse Royale ne met pas de temps à se rendre à l'Île d'Orléans avec arrêt obligé à Saint-Pierre pour visiter sa si belle église et déguster ses fromages raffinés.

<sup>1</sup> A. G. Bradley, *Lord Dorchester* : "... in the August of 1787 Dorchester's intended visit to the Maritime Provinces was postponed by the arrival of Prince William Henry, the future King William IV, in command of H.M.S. *Pegasus*." (p. 240).

**O**ui lui parle alors de la veuve Dupil. Il ne résiste pas au désir de rencontrer la vénérable centenaire. Après un brin de causerie avec la vieille « *qui possède encore tout son bon sens* » - assure le notaire -, le prince lui demande s'il peut faire quelque chose qui lui soit agréable.

- « **O**h! Oui, certainement, monseigneur, répond Françoise, danser un moment avec moi afin que je puisse dire, avant de mourir, que j'ai eu l'honneur de danser avec le fils de mon souverain ».

**L**e prince se prête de la meilleure grâce à la demande de la vieille, danse le menuet et lui fait un salut gracieux en la reconduisant à sa chaise. Elle y répond avec une profonde révérence.

**L**e notaire Nicolas-Gaspard Boisseau, né en 1765, premier député d'Orléans à l'Assemblée du Bas-Canada en 1792, rapporte l'anecdote en ses « *Mémoires* ». À la veuve Dupil, il accorde cent quatre ans. Il écrit : « *J'ai assisté moi-même à une noce où elle dansa l'année dernière.* »

**L**e curé Edmond Burke – prêtre irlandais qui, en 1817, devint le premier évêque et vicaire apostolique de Halifax – se montre plus généreux. Il écrit au registre de Saint-Pierre : « *Le quatre octobre mil sept cent quatre-vingt-treize je soussigné ai fait la sépulture de Françoise leCompte veuve d'Augustin Dupil âgée de cent dix ans. Grande confluence du monde.* »

10

**C**ent dix ans, c'est beaucoup d'années. Il est vrai qu'on ne prête qu'aux riches. Au fait, elle n'était pas si vieille que ça, la veuve Dupil. On sait que Françoise Lecompte est née à Québec le 18 août 1699. Et l'on sait la tendance à cette époque à vieillir les aînés. On se souvient que le curé Dauric donnait quatre-vingts ans à l'ancêtre Jacques Bussière à son décès alors qu'il devait probablement en compter soixante-douze. Il reste que Françoise Lecompte a porté allègrement le poids des ans. Quatre-vingt-quatorze ans, au XVIII<sup>e</sup> siècle surtout, c'est tout un exploit.

**P**hilippe Aubert de Gaspé a lui aussi – bien avant l'honorable Pouliot – raconté la charmante anecdote en ses « *Mémoires* »<sup>2</sup>. On peut retenir, toutefois, qu'il attribue au duc de Kent, quatrième fils de George III et père de la reine Victoria, venu à Québec en 1791, le geste gracieux qui combla le cœur de Françoise Lecompte.

**L**es enfants d'Augustin Bussière et de Jean Bussière, avec une pointe de fierté, gardaient mémoire de tante Françoise qui dansa le menuet avec un prince.

**E**t nous aussi. Chère arrière-grand-tante Françoise! Après deux cents ans, on parle encore de toi et de ton prince.

*P. Édouard Bussières, s.s.s.*

<sup>2</sup> Philippe Aubert de Gaspé, *Mémoires*, BCF, p. 35.

# Les Descendants de Jacques Bussière et la ville de Québec

## de 1643 à 1760

### Introduction

Les nombreux textes déjà publiés sur la descendance de Jacques Bussière et de Noëlle Gossard peuvent laisser penser que l'île d'Orléans et la paroisse Saint-Pierre tout particulièrement, y concentrent toute l'histoire des premières générations. La présence des Bussière dans l'île depuis 1663 y fut assez constante, puisqu'on y retrouve encore aujourd'hui des descendants de Gabriel, surtout à Sainte-Pétronille, du nom de celle qui était, faut-il le rappeler, la fille de saint Pierre, le dit apôtre de Jésus, En tout temps, cependant, la ville de Québec fut un point d'attache fort important pour nos ancêtres des trois premières générations, comme elle le demeure toujours, fusion ou pas.

About twenty years or so, many pages were written about the history of Jacques Bussière and Noëlle Gossard and their family who lived in St. Pierre, on the Île d'Orléans since 1663 when Jacques had obtained a concession from the seignior (feudal lord) of Charny,

Charles de Lauzon. The agreement signed in 1643, had obliged Jacques to be a soldier for the first three years in Nouvelle France. Then Jacques Bussière lived in the city of Québec during many years.

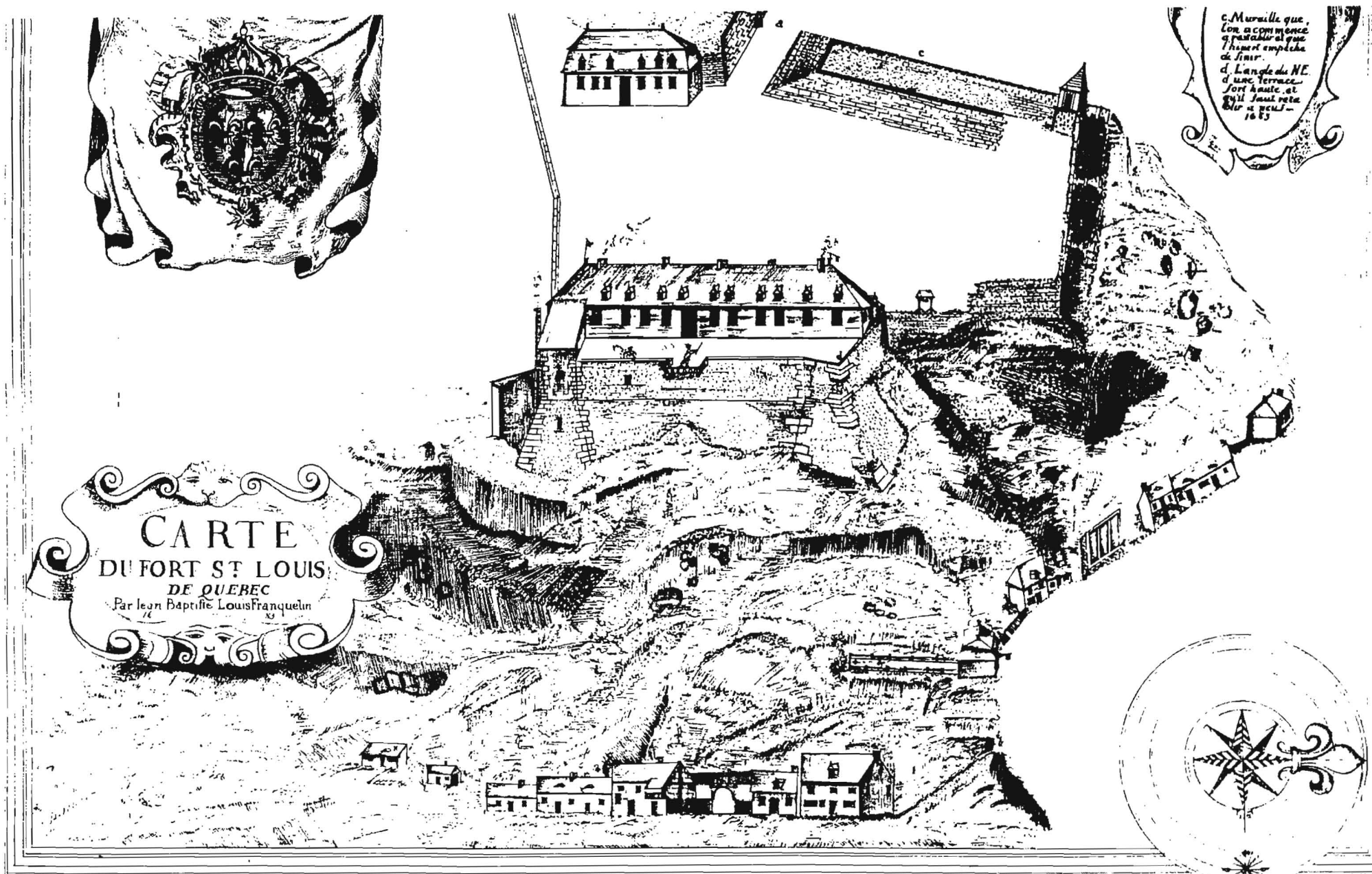
11

### 1643 – Arrivée de Jacques Bussière à Québec

Le contrat d'engagement que signa Jacques Bussière date du 7 avril 1643 et l'on suppose que ce fut cette année-là qu'il débarqua à Québec pour y exercer son rôle de soldat pour une première période de trois ans. Si on prétend cela, c'est qu'aucune liste des arrivants à Québec cette année-là ne signale la présence du dit Bussière. Cependant, cette année-là, à la mi-août, la flotte française qui arriva à Québec « *sous la direction de l'amiral Courpon, à la barre du bateau l'Espérance, fut suivie d'autres navires dont le Saint-François de 130 tonneaux, la Madeleine d'Olonne de 80 tonneaux du capitaine Jean Jouet et la Marie de Dieppe 86 tonneaux avec Pierre Metifeu à la barre.* »

La Nouvelle-France a connu en cette année 1643, le décès de Louis XIII et le début du règne de Louis XIV, qui n'avait que 5 ans alors, et donc la régence de sa mère Anne d'Autriche et la gouverne du cardinal Mazarin. On peut bien s'interroger sur ce que connaissait et pensait Jacques Bussière de tous ces événements qui bouleversaient le pays qu'il quittait. Jacques avait probablement moins de 20 ans et venait d'un milieu

*Le troisième château Saint-Louis, construit par Montmangy en 1648,  
A été illustré par Franquelin en 1683.  
Il avait été allongé vers la gauche en 1678.  
(Archives publiques, Ottawa)*



bordelais, sur la Garonne, dans l'ancienne province française de la Guyenne. Marcel Trudel dans son « *Catalogue des immigrants de 1632-1662* », le situe bien en 1643, âgé de 15 ans.<sup>1</sup>

Everywhere, **1643** was a year! Somewhere in Massachusetts...

**1643** - "... Finally, on the 5<sup>th</sup> of the 11<sup>th</sup> month 1642 (January 5, 1643) the date for removal of " such persons as the seven men [probably those chosen to have charge of the town's - Salisbury's - affairs] shall approve of" was set as "before the first of the third month in the year 1645."<sup>2</sup>

Jacques arrivait à Québec, dont le fondateur, Champlain décédé quelque huit ans plus tôt, avait fait construire dès 1620, un fort « *toutes choses furent si bien ménagées que tout fut en peu de temps en état de nous loger, pour le peu d'ouvriers qu'il y avait, partie desquels commencèrent un fort pour éviter aux dangers qui peuvent advenir, vu que sans cela il n'y a nulle sûreté en un pays éloigné presque de tout secours. J'établis cette demeure en une situation très bonne, sur une montagne qui commandait le travers du fleuve Saint-Laurent et qui est un des lieux les plus étroits de la rivière.* »<sup>3</sup> C'est sous le nom de Fort Saint-Louis que Jacques Bussière connaîtra ce lieu mais c'était une bâtisse différente car le premier fort fut rasé en 1626, et reconstruit pour répondre aux besoins nouveaux de la petite colonie. Jacques n'a pas vu non plus, *l'habitation* de Champlain, cette fameuse maison que nous montraient les manuels d'histoire. Il n'en restait plus qu'une partie qu'on utilisait comme magasin.

Passé la crise de 1629, enflammée par une dot incomplète entre le roi de France et le beau-frère, Charles I<sup>er</sup> d'Angleterre qui avait dit :

" ... That which we require, which is the payment of the remainder of the money..." According to her marriage settlement the Queen Henrietta possessed a dowry of eight hundred thousand crowns, equivalent to eight hundred thousand écus de trois livres, French currency. The half of that sum

had been made payable on the day before the marriage in London, and the other half a little later. The marriage took place on June 13<sup>th</sup>, 1625, and the first instalment was then paid. In the year 1631 the second instalment had not been paid, and Charles I claimed it as one of the conditions of settlement.

<sup>1</sup> Marcel Trudel, *Catalogue des immigrants, 1632-1662*, pages 126-130.

<sup>2</sup> Sarah Locke Redford, *History of Amesbury*, Massachusetts, p. 4.

<sup>3</sup> Pierre-georges Roy, *La Ville de Québec sous le Régime français*, vol. 1, p. 73.

That's the reason why...<sup>1</sup>

« *Je rendrai Québec... lorsqu'on aura payé la balance qui reste due sur la dot de ma femme.* »<sup>2</sup>, la petite ville reprend vie. Sous Montmagny, ce corps de logis qu'était le fort comprenait la résidence du gouverneur haute d'un étage et de petits bâtiments utilitaires dont une prison. Saint-Louis fut agrandi et terminé pour devenir le château Saint-Louis en 1648 sous le gouverneur Louis d'Ailleboust. Il est fort possible que Jacques Bussière ait habité en ces lieux de par les exigences du contrat qu'il avait signé.

Marie de l'Incarnation écrivait que des Iroquois qui étaient prisonniers en ces lieux en 1659, lors de la campagne entreprise par le gouverneur d'Argenson, avaient profité de l'occasion pour s'évader. Nous savons, d'autre part, que Jacques Bussière a participé dès 1649 à cette campagne qui l'amena au camp de Trois-Rivières. N'était-il pas du « *camp volant* » créé par décret le 5 mars 1648 dont le commandement fut confié au neveu du gouverneur de l'époque, Charles d'Ailleboust des Musseaux. Pour contrer les Iroquois, le gouverneur de Québec chargea le Père jésuite *Gabriel Druillettes* d'engager des pourparlers avec les gouverneurs anglais dirigeant le Connecticut, le Rhode Island, le New Hampshire et le Massachusetts<sup>3</sup>. Ce bon père jésuite, qui est arrivé en Nouvelle-France la même année que Jacques Bussière, est reconnu comme l'apôtre des Abénakis. Jacques l'a probablement croisé au camp des Trois-Rivières.

Quand le gouverneur M. d'Ailleboust commença vers la fin de l'année 1650, de nouvelles fortifications aux Trois-Rivières, soit une palissade, deux redoutes et un corps de garde, Jacques Bussière était du nombre de ceux qui participèrent à ces travaux qui devaient protéger le bourg contre l'investissement par plus de 500 Agniers quelques années plus tard en 1653. D'après Trudel, Jacques Bussière était encore aux Trois-Rivières en 1656.<sup>4</sup>

Jacques Bussiere, as a soldier, was called to work and built the fortifications of the new town Trois-Rivières, founded in 1634 and the scene of many conflicts with

the Agniers, and the Iroquois. In 1649 and 1651, Jacques was the godfather of two young Amerindians.

Depuis, Jacques était revenu à Québec au cours de l'année 1659 mais on ne peut pas dire grand-chose des années qui ont précédé son mariage en 1671. On sait que le 23 octobre 1660, Jacques est dit « *caporal en la garnison de fort Saint-Louis* » à Québec, et qu'il apparaît comme témoin lors de la signature d'un contrat par-devant le notaire Audouart. Quelques années plus tard, le 15 novembre 1663, il obtient une concession à l'île d'Orléans des mains de Charles de Lauzon, Seigneur de Charny.

Jacques Bussière, qu'on dit âgé de 36 ans, est confirmé le 31 août 1665 par Mgr de Montmorency Laval, vicaire apostolique, en même temps que 16 autres jeunes hommes

<sup>1</sup> N. E. Dionne, *Champlain, The Makers of Canada*, vol. I, p. 215-216.

<sup>2</sup> Benjamin Sulte, *Mélanges historiques*, 1918, p. 34.

<sup>3</sup> Jacques Lacoursière, *Histoire populaire du Québec*, vol. 1, p. 95.

<sup>4</sup> Marcel Trudel, *Ibidem*.

qui ont entre 18 et 40 ans. On le retrouve dans les recensements de 1666 et 1667, qui le qualifient de « *soldat* », « *d'habitant* », « *de tapissier* » ou « *de matelassier* ».

Le 7 septembre 1670, c'est à Québec qu'il se rend chez le notaire Romain Becquet, pour s'engager par contrat de mariage avec *Marguerite Berger*, contrat qu'il fera annuler une semaine plus tard à la même étude.

Le texte encadré retient les principaux éléments déchiffrés du paragraphe qui fut ajouté en supplément du contrat de mariage pour en déclarer l'annulation légale. Pour expliquer ce geste, on remarque nettement qu'aucune raison n'est précisée, sinon une entente mutuelle. Les deux témoins que cite le notaire Becquet : Jean-Baptiste Gosset et Gilles Dutartre étaient probablement connus de Jacques Bussière mais n'avaient avec lui aucun lien de parenté. *Jean-Baptiste Gosset*, était encore célibataire à cette époque. Il se maria en 1677; il était dès 1676, huissier de la Prévôté de Québec. L'autre témoin *Gilles Dutartre* serait Gilles Dutartre dit LaCasse, armurier et arquebusier, qui avait 44 ans.<sup>1</sup>

« ...*Lesquels de leur bon gré et volontairement et de leur consentement ont déclaré le contrat de mariage sy dessus passé entre eux... est de nulle valeur et Comme de choses non faites... Sans aucun de Spens dommages et Intherets... & ce promettant & ce obligeant & ce Renonçant fait et passé audit Quebec Estude dudit Notaire Lan XVI soix<sup>te</sup> dix le quatorz<sup>me</sup> jour de Septembre en pre[sen]ce de J baptiste goSSet et de gilles dutartre demeurant aud<sup>t</sup> Quebec ... ont signé a ces présentes avec led<sup>t</sup>. bussiere & No<sup>re</sup> et de lad<sup>te</sup> ... declare ne Sc[avoi]<sup>r</sup> eSc[rir]e ni Signer de Ce Enquis S[ui]van]<sup>t</sup> l'ordonnance*

*jague buSiere*

*gilles dutartre (paraphe)*

*Gosset (paraphe)*

*Becquet (paraphe)*

15

Il est intéressant de voir que pour la période du 20 août au 23 novembre 1670, le Cahier No 4 du dit notaire contient les actes notariés de 88 contrats de mariage et que de ce nombre 14 furent annulés, soit environ 16%, dans les jours suivants l'engagement mais un seul fut *revalidé*, le jour même en plus.<sup>2</sup> D'autre part, le dit Romain Becquet, âgé de 30 ans, exerçait la fonction de notaire, semble-t-il, sans jamais avoir eu une telle commission.<sup>3</sup> Jacques y retourne le 7 octobre 1671 pour un nouveau contrat et il épouse le 16 suivant, en l'église de Sainte-Famille de l'île d'Orléans, **Noëlle Gossard**. Il exploite une terre de deux arpents et demi sur une longueur allant du fleuve au centre de l'île. Les trois enfants naissent à Saint-Pierre, deux y meurent en bas âge, mais Jacques et sa famille reviennent vivre à Québec assez régulièrement, semble-t-il.

<sup>1</sup> René Jetté, *Dictionnaire généalogique des familles du Québec*, passim.

<sup>2</sup> Antoine Roy, *Inventaire des Greffes des Notaires du Régime français*, vol. III, pp. 46-52. Le mot *revalidé* ne se retrouve ni dans le *Larousse 2001* ni dans le *Grand Robert, 2001*, mais dans *Bélisle*.

<sup>3</sup> Honorius Provost, *Dictionnaire biographique du Canada*, vol. 1<sup>er</sup>, p. 88.

D'ailleurs lors du recensement de 1681, la famille est à Québec dans le secteur appelé Haute-ville. Dans son livre « *Le terrier du Saint-Laurent en 1674* », Marcel Trudel définit ainsi la Haute-ville : « *Ce que nous appelons ici la haute-ville correspond à peu près à la ville intra muros d'aujourd'hui...* »<sup>1</sup> soit à l'extrémité nord-est du Cap-aux-Diamants. C'est là que Jacques avait loué une maison au Sieur Pierre Mesnage à qui il remboursera, le 8 juin 1682, une somme de 20 livres qu'il lui restait à payer pour le loyer et la maison à Québec, par acte passé devant le notaire Gilles Rageot. Ce Pierre Mesnage était un maître charpentier très occupé surtout à la construction de maisons d'habitation dont un exemple « *la maison Jacquet* » résiste toujours à Québec au coin des rues Desjardins et Saint-Louis.

Cependant, deux jours auparavant, le 6 juin 1682,<sup>2</sup>

*« par devant Gilles Rageot, notaire et gardenotes de Québec, Monsieur Jean Baptiste Peuvret Seigneur du Mesnu et de Gaudarville, procureur du Roy et greffier... baille et concède à tiltre de rente foncière non rachetable de bail et héritage du tout ... à Jacques Bussiere Laverdure, matelassier demeurant en cette ville present... une propriété de vingt pieds de terre de face sur le quay Champlain au dessous du Cap aux diamants sur la proffondeur en haut de la Coste... »*

Jacques Bussière démageait de la Haute-ville à la Basse-ville de Québec, dans ce qu'il était convenu de nommer *Quai de Québec* ou *Quai de Champlain*.<sup>3</sup>

La famille reste toujours attachée à sa concession de l'île d'Orléans. C'est là que naît Jean le 28 décembre 1673, et il sera baptisé le 7 janvier 1674 en l'église Sainte-Famille. Noëlle Gossard y terminera sa vie en 1684. Après le décès de son épouse, Jacques se départira de son pied-à-terre de Québec le 20 mai 1685 et s'engage alors à vendre la propriété qu'il avait obtenue de Jean-Baptiste Peuvret, à François du Carreau, « *masson* » de la ville de Québec.

Jacques Bussière retournera à Québec à certaines occasions et quand il y va le 1<sup>er</sup> juillet 1693, c'est pour conduire son fils Jean, âgé de 20 ans, à l'Hôtel-Dieu pour y être hospitalisé cinq jours. C'est à Saint-Pierre, la paroisse a été fondée en 1673, qu'il décède le 19 juin 1699 et il y sera inhumé le lendemain dans le cimetière paroissial.

During all those years, Jacques Bussière was a bachelor but it's not always as a soldier. The cencus said that he was a tapestry and a carpet maker. Married, he must yeld a profit with the concession he had, in the île d'Orléans.

Sometimes, the family, Jacques, Noëlle and Jean, had rented a house in the Upper-town or in the Lower-town of Quebec, Noëlle Gossard and Jacques were buried in the cemetery of St. Pierre.

<sup>1</sup> Marcel Trudel, *Le terrier du Saint-Laurent en 1674*, tome 1, p. 202.

<sup>2</sup> Greffe du Notaire Gilles Rageot, No 2403.

<sup>3</sup> Marcel Trudel, *Le terrier du Saint-Laurent en 1663*, p. 121.

Lentement, l'histoire de la famille se perpétuera sur la terre de Saint-Pierre mais avec les ans, la ville de Québec attirera la descendance.

## 1729 - Jean Bussière et Ursule Rondeau à Québec

**Jean Bussière** a connu la ville de Québec dès ses huit ans mais c'est en l'église Saint-Pierre, en 1694, qu'il épousa **Ursule Rondeau**. C'est là que la famille sera élevée.

*« L'aveu et dénombrement du Fief de l'Isle et Comté S<sup>t</sup>. Laurent nommée l'Isle d'Orléans » DU vingt cinq dud. mois d'aoust 1725, ...  
« Que DANS LA MOUVENCE ET CENSIVE de lad<sup>e</sup> Isle et Comté St Laurent sont les arrières fiefs et habitants qui Suivent SCAVOIR...*

*Qu'audessus est Philippe Noel qui possède trois arpents de terre de front..*

*Qu'audessus est **Jean Bussiere** qui possède deux arpents et demy de terre de front sur lad. profondr. Chargés de Cinquante sols tournois et deux chapons vifs de rente et deux sols dix deniers de Cens aussy tournois lequel a maison grange, etable environ soixante arpts. De terre labourable et six arpents de prairie.*

*Qu'audessus est Michel Maranda... »<sup>1</sup>*

17

Jean avait 51 ans lors de ce dénombrement et Ursule Rondeau, 49. Déjà l'aîné de la famille était marié mais vivait à l'île et la dernière, Marie-Marthe, avait cinq ans. La famille ne semble pas avoir tenu maison dans la ville de Québec avant 1729 mais certains de ses enfants y avaient déjà pris racine.

In 1725, when was made the population count of the island of Orleans, fief and seigneurie of the l'Isle and county Saint-Laurent, the owners were the Guillaume Gaillard's heirs. Jean Bussière was 51 old of age, his wife, Ursule Rondeau, 49. Their

first son, John was married since 1716 and lived with them. Their last child, Marie-Marthe was 5 years old. It seems that the family always live in St. Pierre, on the concession but in about 1729, some events had changed that way of life

L'aîné de la troisième génération, **Jean**, avait pris femme en 1716, à Saint-Pierre, et s'était installé sur la terre ancestrale. En 1726 à Saint-Étienne de Beaumont, **Augustin** avait épousé Marie-Charlotte Lecompte, une jeune fille, orpheline de père, qu'il avait connue alors qu'elle était servante chez Jacques Gourdeau, à la Basse-ville de Québec.

---

<sup>1</sup> *Rapport de l'Archiviste de la Province de Québec, pour 1945-1946, p. 22.*

Cette famille s'installera définitivement à Saint-Augustin. **François** et **Gabriel** passeront leur vie à Saint-Pierre sur la terre paternelle qu'ils ont reçue par donation de Jean et Ursule Rondeau en 1731. Et si Gabriel a acheté un terrain en « *la Seigneurie de Lauzon, paroisse S<sup>t</sup> Henry a la riviere des Etroischemins, ville de S<sup>te</sup> Geneviève ...* » en 1757, il ne semble pas s'y être installé. Il vivra l'invasion anglaise de 1759 comme un désastre et vendra sa terre en 1762. Quant à **Joseph**, l'homme de tous les métiers, il a épousé Geneviève Parent à Beauport en 1730, et il était déjà à l'œuvre à Québec dès 1729. Quant aux deux derniers garçons, **Charles** et **Paul**, ils sont encore jeunes à 13 et 11 ans. Les quatre filles sont : Marie-Marguerite, 26 ans; Madeleine, 19 ans; Angélique, 16 ans et Marie-Marthe qui a neuf ans. Aucune n'a encore fondé sa famille mais on peut croire que les plus âgées sont déjà servantes dans une famille de Québec.

Ce serait donc en 1729 que la famille de Jean Bussière et Ursule Rondeau prend racine dans la ville de Québec, en un lieu qui lentement se développe. Déjà depuis 1720, le Séminaire de Québec concède de plus en plus de lots dans les environs.<sup>1</sup> Les rues nouvelles s'ouvrent et c'est un moment de ce bouleversement que connaîtra la famille.

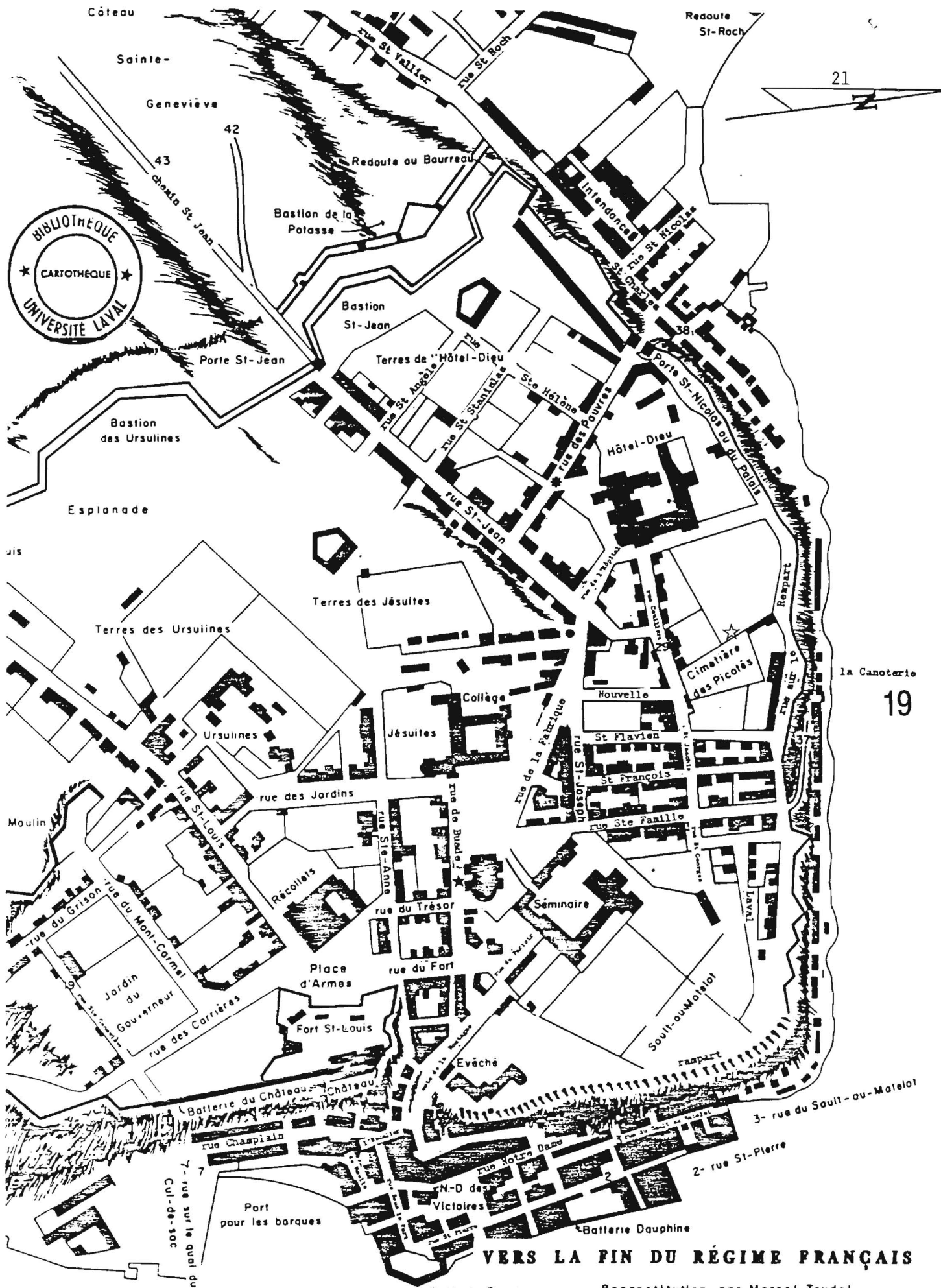
À Québec, le 12 avril 1729, par-devant le notaire Dubreuil, Jean Bussière, son épouse Ursule Rondeau et Joseph Bussière, leur fils, ont acheté et bâti

*« ... .. acquis conjointement,  
par égale moitié entre eux et Messieurs Du  
Séminaire de cette ville par acte passé devant  
Dubreuil Notaire en cette ville Le douze avril  
Mil sept cent vingt neuf, un emplacement  
sis et situé le long de la Coste du Sault au  
Matelot estant de forme triangulaire et  
contenant en superficie suivant le dit contract  
dix neuf cent soixante quinze pieds joignant  
d'un costé a celui commun du nommé Labadie  
d'autre costé a une nouvelle rue, avec un  
chemin, qui<sup>va</sup> le long de la Coste et par  
derriere au terrain dudit Seminaire ...<sup>2</sup>*

Déjà publiée dans le bulletin de notre association, il est utile de revoir la carte de la ville de Québec de cette époque qui nous indique très clairement où se trouvait ce terrain. C'est un endroit qu'il nous est facile, même aujourd'hui, de retrouver. On y a une vue absolument unique sur l'île d'Orléans et sur le fleuve Saint-Laurent. Si on faisait le tour du propriétaire, on se promènerait dans des rues qu'ont arpentées ces bonnes gens, nos ancêtres : la *rue des Pauvres*, qui en 1822 devint la rue du Palais et aujourd'hui, la *Côte du Palais*, la *Canoterie*, la rue des Remparts, Côte de la Montagne... qui au début n'était qu'un sentier dans la falaise et descendait directement de la Haute-Ville au pied du Cap..

<sup>1</sup> Luc Noppen et alii, *Québec, trois siècles d'architecture*, p. 32.

<sup>2</sup> Greffe du notaire DuLaurent, No 753.



**VERS LA FIN DU RÉGIME FRANÇAIS**

Reconstitution par Marcel Trudel

Cartographe Pierre Couture d. b.

Lors de l'acquisition de cet emplacement, la rue n'est pas encore ouverte, mais on y habite, il y a les Labadie, les Sylvestre. Joseph n'est pas encore marié mais déjà il travaille à Québec. Maçon de métier, charpentier, il s'entend donc avec ses père et mère pour y construire une maison qui lui servira d'atelier tout d'abord et à laquelle on ajoutera un étage de quatre chambres.

On connaît les démêlés que Joseph aura avec un certain Jacques Armand, dit *La Maison de Bois*, étamier, demeurant Côte de la Montagne, « en la Chambre d'audience », à propos d'une quantité de bois, madriers et planches, pris dans la cour des Pères Récollets à l'hiver 1730. Tous deux se pourchasseront devant la Cour, par huissier nonchalant, pendant plusieurs mois, sinon des années. Ainsi le 28 novembre 1731, une « *sentence est rendue au procès de Jacques Armand dit Maison de Bois, potier d'étain, contre Joseph Bussières, maçon. Armand demande 57# [livres] 2 sols et 6 deniers. Bussières, tout en reconnaissant un mémoire de 54#, soutient l'avoir payé avec de la pierre fournie et des travaux exécutés pour le requérant.* »<sup>1</sup> Armand dépose une requête au Conseil supérieur afin d'en appeler de cette sentence. L'affaire traîne jusqu'en juin 1732.<sup>2</sup> Le pauvre *Maison de Bois*, le dit Sieur Armand, en subira de pires quand ses biens seront saisis et vendus en 1734 pour non-paiement de loyer de sa maison de la Côte de la Montagne.

Jean et son épouse, Ursule, ont-ils vécu à cet endroit, rue des Remparts, de nos jours? Même si tous leurs enfants, les 19, sont nés et ont été baptisés à Saint-Pierre, Jean, qui est décédé en 1735, connaissait les lieux. D'ailleurs Jean et Ursule avaient prévu dans la donation qu'ils ont faite par-devant le notaire Henry Hiché, le 7 octobre 1731, à François et Gabriel, leurs deux fils :

« ... quand les dits donateurs voudront venir l'hiver à la ville,  
les dits donataires leur fourniront un cheval et voiture... »<sup>3</sup>

Mais il y a plus dans cette donation et l'on verra à la pratique que les avoirs que laissent les parents défunts reflètent assez bien la situation que pourrait décrire la dite donation,

« ... les dits donataires sobligent solidairement lun pour l'autre un deux seul pour le tout renonceant aux dits benefices de discussion et de division donner la somme de mille livres pour etre partagée entre tous leurs freres et sœurs apres le deceds de leurs dits pere et mere, et plustot s'ils le peuvent... »

Même si les filles ne sont pas encore mariées, elles ont visité l'endroit. Quant à Ursule Rondeau, la mère, elle a certainement vécu dans cette maison. Cependant quand Marie-Marthe Bussièrre doit se présenter, à Québec, chez le notaire royal Jacques-Nicolas Pinguet de Valcourt le 7 juin 1744, pour la passation du contrat de mariage, le curé de Saint-Pierre, l'abbé Desgly, signera un acte en date du 4 précédent, qui

<sup>1</sup> H. Létourneau, *Inventaire de pièces détachées de la Prévôté de Québec*, ANQ, Tome 49, 1971, p. 178.

<sup>2</sup> Cf. : *Bulletin de l'ADJB*, No 4, décembre 1984.

<sup>3</sup> Greffe du Notaire Henry Hiché, No 234.

*« certifie que la veuve de Jean Bussière qui ne peut se transporter à quebec a raison de son infirmité pour faire passer le contrat de mariage de Jean Maurice et de sa fille Marie Marte ma déclaré devant les témoins... consentir au dit future mariage de sa fille... et que le contrat en soit passé en son absence... »*

Cependant c'est à Québec qu'Ursule Rondeau décède le 17 janvier 1745 et elle est inhumée le lendemain.. Il faut remarquer que l'acte retenu selon les registres paroissiaux de Notre-Dame de Québec ne signale le nom d'aucun des membres de la famille sinon qu'elle était l'épouse de feu Jean Bussière.<sup>1</sup> Pourtant, certains des enfants de Jean et Ursule vivaient à Québec en ces jours-là. C'est à penser qu'il dut y avoir une forte tempête en ce temps de janvier 1745. Pourtant, lors du Recensement de 1744, Marie-Madeleine Bussière (40 ans) et son époux Pierre-François Hurtain [*Heurtin*] (32 ans) et leur fils de 10 ans, Jacques, demeuraient dans la dite maison érigée après 1729 – ménage 609 - qui est la propriété conjointe de ses parents, Jean Bussière et Ursule Rondeau et de Joseph Bussière, son frère. Ce qui permet de l'affirmer, c'est que celui qui habite dans l'appartement voisin – ménage 608 – est *Louis Labady*, celui dont le nom revient régulièrement dans les textes notariés concernant l'habitation des Bussière. Les cartes consultées écrivent : Les héritiers Bussière et les voisins sont Labadie (ménage 604), *Silvestre, Dominique Dassylva dit Le Portugais*, (ménage 626) qui est l'époux d'Élisabeth Cliche. Quand un de ses enfants meurt à Québec, en octobre 1743, on écrira tout simplement Marie, fille de Dominique Portugais.

[ Ligne 48 ] ..... joignant  
d'un costé a celuy commun du nommé Labadie...

[ Ligne 91 ] « ... garder pour luy l'autre moitié de la dite  
maison du Costé du Sudouest et joignant  
au nommé Silvestre representant en partie led  
Labadie...

*Accord du 28 juillet 1747 – Notaire Dulaurent*

Le compte rendu de l'acte de décès d'Ursule Rondeau peut nous paraître incomplet et ingrat même, mais c'est ainsi que fréquemment on rapportait le décès du commun des mortels.

### 1745 – La Succession

Lentement après le décès de leur mère Ursule Rondeau, les enfants, tous mariés, commencent à régler les problèmes de succession. On se rappellera qu'en 1731, François et Gabriel Bussière, qui vivaient toujours à Saint-Pierre, reçurent de leurs père et mère, un donation qui contenaient certains effets conséquents au décès des parents.

---

<sup>1</sup> PRDH, 1730 – 1749, vol. 18, *Notre-Dame de Québec, Sépultures*, p. 440.

Le partage ayant été reconnu, le même jour, soit le 28 juillet 1747, la dite propriété est vendue par Joseph Bussière à son neveu Jean-Baptiste Bussière, de Saint-Pierre en l'île d'Orléans. Jean-Baptiste avait 30 ans lors de cette acquisition. Fils aîné de Jean Bussière et de Françoise Dupille, il était né le 2 novembre 1716.

Même si aucune preuve manuscrite n'a été trouvée, les quelques recherches faites permettent de penser que les filles de Jean Bussière et Ursule Rondeau, se sont retrouvées comme domestiques à Québec avant de se marier.

Comme François et Gabriel ont déjà reçu leur part, les autres, garçons et filles ont convenu de céder leurs droits. Jean Bussière, l'aîné, habitant l'île d'Orléans, a acquis les droits d'Augustin, Paul et Charles, et ceux de ses soeurs, Marguerite, Marie-Madeleine, Marie-Marthe et Angélique.

Les décès, la dispersion de la famille de la seconde génération, le travail de Joseph maintenant au service des Hospitalières à l'Île aux Oies, ont amené un accord entre les héritiers et un partage des biens de Jean Bussière et Ursule Rondeau,

« tous enfants des dits deffunt Jean Bussière, ~~ladit deffunte~~<sup>1</sup> et Ursule Rondeau sa femme leurs pere et mere leurs héritiers ~~aussi~~ chacun aussi pour une neuvieme partie en la dite Succession, d'autre part, disant les dites parties avoir parfaite connaissance que le dit deffunt Jean Bussière leur pere et le dit Joseph Bussiere son fils, et leur frère et beau frère premier nommé cy dessous, auraient acquis conjointement par égale moitié Entre luy et Messieurs Du Séminaire de cette ville...

L'accord et le partage des biens se fait le 28 juillet 1747,

« Pardevant les notaires Royaux en la Prévosté de Québec, y résidant, soussignés furent présents Joseph Bussière habitant de l'île aux oyes tant en son nom comme fils et héritier pour une neuvième partie de deffunt Jean Bussière et de deffunte ursule Rondeau sa femme ses pere et mere que comme ayant acquis avec son deffunt pere et mere l'emplacement et terrain cy apres mentionné...<sup>2</sup>

En Nouvelle-France, et au Bas-Canada, jusqu'en 1866, « c'est la Coutume de Paris qui règle les droits civils des individus. Cette Coutume établit la primauté juridique de

<sup>1</sup> Mots barrés dans le texte original.

<sup>2</sup> Greffe du notaire Hilarion Dulaurent (1734-1759), Archives nationales du Québec. (No 753).

*l'époux, chef de famille, sur l'épouse et les enfants. Elle restreint les droits des individus, et surtout ceux des femmes, au nom de la famille.<sup>1</sup> »*

Comme les épouses ne peuvent signer les actes légaux, elles doivent donc autoriser leurs époux « à l'effet des actes... » Ainsi, **Angélique** Bussière autorise son mari, François LaFrance du fief Saint Antoine de Tilly; **Marguerite**, femme de « defunt Pierre François Heurtin »; **Marie-Madeleine** et Jacques de Laune et Maurice Jean dit Maurice, boulanger de Québec, signe pour **Marie-Marthe**. Ce qui est le plus bizarre dans tout cela, c'est que les filles sont dites « *Sçavoir écrire et sçavoir signer...* » et elles signent vraiment et seulement un des garçons peut le faire, Joseph. Bussière. Son neveu en fera tout de même autant. S'il arrive à Augustin d'apposer son nom, il le fera avec une timide écriture.

L'acte de partage indique que **Marguerite Bussière** est veuve à cette époque de juillet 1747. Son fils François Heurtin est décédé le 12 décembre 1748 et fut inhumé le lendemain à Québec. Il avait 14 ans. Or, l'acte de décès du registre de Notre-Dame de Québec indique le nom de son père, Pierre-François Urtain et celui de sa mère Marguerite *Butière*, mais ne dit rien de plus. Pourtant, à cette date Pierre-François Heurtin est décédé depuis plus d'un an. Il n'est actuellement pas possible de connaître la date de sa mort. D'autre part, nous savons que Marguerite Bussière est décédée à Saint-Gervais de Bellechasse, le 13 octobre 1781 à l'âge de 82 ans et 10 mois. Elle fut inhumée le lendemain dans le cimetière paroissial. On sait que Marguerite naquit le 24 décembre 1703 et qu'elle reçut l'eau baptismale sous le prénom de Marie, le jour même en la petite chapelle de Saint-Pierre de l'île d'Orléans des mains de l'abbé Augustin Dauric, premier curé de la paroisse. Toutes ses sœurs reçurent elles aussi le dit prénom de Marie.

23

[Marguerite] Marie Bussière s'est mariée le 4 mai 1734 à Notre-Dame de Québec. Pierre-François Heurtin, fils de François et Julienne Brastel, était originaire de la paroisse et évêché de Saint-Malo en Bretagne. Assistaient à cette cérémonie, entre autres, l'officier, Aide-major des troupes, dit aussi officier des troupes du détachement de la Marine, Henri-Albert de Saint-Vincent qui demeurait sur la rue Saint-Louis en 1740<sup>2</sup>, et Louis Bazile (Basile), époux de Charlotte Duroi, bourgeois, marchand de Québec. Lors du Recensement de 1744, l'Aide-major demeure au ménage 85, avec ses trois enfants, deux fils de 17 et 12 ans, une fille âgée de 20 ans et trois domestiques dont deux sauvages. Louis Basile est au ménage 804.

### **Un maître boulanger sur la rue des Pauvres...**

En 1746, **Marie-Marthe Bussière** et son époux, Maurice Jean dit Maurice, boulanger, habitent sur la rue des Pauvres à Québec. Depuis 1740, il y a un certain Michel LaBranche qui est boulanger dans cette rue-là. Un autre boulanger, Joseph Trudel, opérait dans la rue Laval, cette même rue qui n'était pas encore en service lors de l'arrivée de Jean Bussière et Ursule Rondeau et Joseph, en 1729. On retrace un autre boulanger, un nommé Dumas, qui est installé dans la de la Canoterie.

<sup>1</sup> Le Collectif Clio, *L'histoire des femmes au Québec depuis quatre siècles*, p. 95.

<sup>2</sup> Greffe du notaire Jean Latour, (1736-1741), Archives nationales du Québec, (No 329).

Marie-Marthe Bussière et son mari, Maurice Michel Jean, maître-boulangier, résideront donc à Québec. Le *Recensement de 1744* place la famille au ménage 283, entre Pierre Poirier, praticien et le Grand Voyer, Jean Eustache DesBoiscler Lanouiller.<sup>1</sup> Ils viennent tout juste d'avoir leur premier enfant : Charles-Maurice Jean, 1 jour, une domestique, Marie Roy, 9 ans. Or le petit est né le 19 mars 1745. Ce *Grand Voyer* a à son crédit la construction du Chemin du Roy qui relie Québec à Montréal par Trois-Rivières, l'ancêtre de la 138. Il mena les travaux de 1732 à 1737 et réussira avec son équipe à joindre en quatre jours, Québec et Trois-Rivières et de là à Montréal, à cheval en quatre jours et demi.<sup>2</sup> C'est lui qui avait dit aux habitants de l'île d'Orléans de construire et de réparer leurs ponts et de tracer un chemin royal.<sup>3</sup> Lanouiller décéda en 1750 et fut inhumé dans le Cimetière des Pauvres de l'Hôtel-Dieu, le 26 novembre.<sup>4</sup>

Marie-Marthe et son époux, Maurice Jean, résident sur la rue des Pauvres, celle de l'Hôtel-Dieu. Plusieurs actes le confirment. Ainsi le 2 mai 1747 : « *À la requête du sieur Maurice, boulangier, domicilié rue des Pauvres à Québec, sur signification d'un billet, Paul David, lui aussi boulangier de la rue de la Fabrique, est assigné et condamné à payer les 60# qu'il lui reste à payer sur les 110# 8 sols qu'il lui devait.* » Le lendemain le sieur Maurice répétera en assignant devant la Prévôté de Québec, Thomas Allard, maçon de la rue Saint-Jean à Québec, duquel il réclame les 27# 15 sols.

Quelques mois plus tard, on s'occupe de la succession. C'est le 14 août 1747 que Marie-Marthe Bussière, par son époux Maurice Jean, s'occupe de la part qui lui revient

**Cession des droits de succession de Jean Bussière et Ursule Rondeau  
Marie-Marthe Bussière et Maurice Jean dit Maurice**

*14 août 1747*

*Pardevant Les notaires Royaux en la Prevosté de Québec  
y résidant soussigné furent presents Maurice Jean dit Maurice et Marie  
Marthe Bussiere sa femme de luy dument autorisé lesquels ont par les  
présentes vendu conjointement à Jean Bussière leur frere et beau frere une  
menuiserie encore indivis... appartenant au dit vendeur et la moitié de la  
maison qui est construite derriere la cloture du Seminaire et sur le chemin  
des Remparts joignant au terrain de Labadie, lad. Moitié dépendante des  
Successions des pere et mere communs, l'autre moitié appartient à Joseph  
Bussière leur frere, cette vente faite à la charge de tous pour arrérages de cens  
et rentes seigneuriales ensuite constitué en outre moyennant la somme  
de quinze livres présentement payées comptant...  
transportant &ce dessaisissant &ce... &ce obligeant &ce renonçant &ce  
Fait et passé audi quebec l'an mil sept cent quarante sept le quatorze  
aoust avant midy. Et lad<sup>e</sup> femme du vendeur signé avec nous dits  
Notaires l'acquéreur et le vendeur ayant déclaré ne le sçavoir... de ce enquis  
suivant l'ordonnance. Lecture faite.*

*Marthe bussiere*

*Pinguet*

*DuLaurent n. p. (Paraphe)*

<sup>1</sup> PRDH, *Le Recensement de Québec en 1744*, vol. 18, p. 768 – p. 781.

<sup>2</sup> Donald J. Horton, *Dictionnaire biographique du Canada*, vol. III, p. 378-380.

<sup>3</sup> Pierre-Georges Roy, *Inventaire des Procès-verbaux des Grands Voyers*, vol. 1<sup>er</sup>, p. 130.

<sup>4</sup> Pierre-Georges Roy, *Les Cimetières de Québec*, Lévis, P.-G. Roy, 1941, p. 112.

Mais voilà, la famille Maurice déménage. Le 12 mars 1751, on les retrouve sur la rue Saint-Jean. Le « *nommé Maurice, boulanger, de la rue St-Jean à Québec, assigne Henri Bolduc, armurier de Québec, afin qu'il lui paie la somme de 10# 10 sols pour le pain qu'il lui a fourni.* » Quelques jours plus tard, le 16 mars, Sieur François Daine, lieutenant général de la Prévôté de Québec accorde « *le défaut à Maurice Jean contre Charles Prieur, perruquier de Québec, défaillant et condamné à payer les dépens du présent défaut.* », Maurice Jean, maître boulanger qui a toujours comptoir sur la rue Saint-Jean, moins de deux mois plus tard, le 6 mai 1751, présente une requête contre Joseph Lesage, menuisier de Québec, pour obtenir le paiement des 89# qu'il lui doit pour le pain qu'il lui a vendu. Ce n'est pas Maurice Jean qui vend du pain pétri à l'encontre des règlements mais un certain sieur Revol. Le dit sieur est condamné à payer, le 24 juillet 1752, une amende de 20# pour avoir vendu du pain bis blanc au poids de 4 livres et trois quarts au lieu de 6 conformément à l'ordonnance de la police.<sup>1</sup>

**Marie-Madeleine Bussière** avait marié *Pierre Roy*, menuisier de profession, le 13 avril 1733 à Saint-Pierre. Pierre Leroy est né le 14 septembre 1708 et a été baptisé le jour même en l'église Saint-Laurent de l'île d'Orléans. Il était le fils de Jean Leroy et de Catherine Nadeau qui s'étaient épousés après avoir signé un contrat de mariage le 18 avril 1694 en l'étude du notaire Louis Chambalon., à Québec.

Marie-Madeleine avait eu un premier garçon Pierre-François Roy qui est né le 27 janvier 1734 et fut baptisé le lendemain en l'église Saint-Pierre de l'Île d'Orléans. Pierre-François épousera Catherine Sauvage le 27 janvier 1755 à Montréal et sa famille se perpétuera à Repentigny où son épouse est décédée et fut inhumée le 26 juillet 1792.

Deux filles suivront : Madeleine Roy, baptisée le 11 janvier 1736 en l'église Saint-Charles-de-Lachenaye et une autre, Marie-Madeleine, née le 1<sup>er</sup> avril 1737 et baptisée le lendemain à Lachenaye, décède à 4 mois, le 20 août suivant. Le 5 septembre 1738 naît Jean-Baptiste qui est baptisé le 6 septembre, au même endroit.

Il est difficile de savoir quand et en quel lieu, Pierre Roy est décédé. Il est certainement mort avant le 31 mars 1744, le jour même de l'inventaire des biens du défunt fait par-devant le notaire Jacques Pinguet.

Cependant on peut penser que Marie-Madeleine Bussière revient à Québec puisqu'elle se remarie le 13 avril 1744 en l'église Notre-Dame de Québec, où elle résidait. Son deuxième époux, *Nicolas Duchesne*, qui y est aubergiste au moins depuis 1735<sup>2</sup>, en était à son troisième mariage, déjà veuf de veuve Marie Marois et en premières noces de veuve Marie-Madeleine Faye-Failly qu'il avait épousée le 17 janvier 1722 à Québec. Nicolas a toujours épousé des veuves!

Quelques mois après son remariage, le 5 août 1744, Nicolas Duchesne, qui tient toujours auberge sur la rue Saint-Joseph à Québec, assigne Charles Bertody, cabaretier de Québec

<sup>1</sup> H. Létourneau et L. Labrecque, *Inventaire... de la Prévôté de Québec*, ANQ, 1971. Tome 49, 308-332.

<sup>2</sup> H. Létourneau, *Ibidem*, p. 224.

afin qu'il lui paie les 3# qu'il lui doit pour un mois de loyer de la maison qu'il occupe et en remette la clef et qu'il en remplace les vitres brisées<sup>1</sup>.

Quelques mois plus tard, le 5 octobre 1744, Marie-Madeleine, tutrice des enfants mineurs, les Roy, de son premier mariage, et son deuxième époux, *Nicolas Duchesne*, garde de port, doivent se présenter devant le Conseil Supérieur. Ils allaient y entendre « *l'appellation au néant...* » de la cause appelant de la sentence d'adjudication prononcée par de la Prévôté de Québec de Catherine Nadeau, veuve de Jean Roy, les grands-parents des dits mineurs, et de Joseph Roy.

En 1745, un fils naquit de cette seconde union, Nicolas Duchesne qui ne vécut que trois mois. L'acte du registre de Notre-Dame de Québec précise que le père, Nicolas Duchesne, était décédé lors de l'inhumation de son fils (PRDH, 18, p. 443). On ne peut pourtant pas encore en savoir la date précise.

Avec la venue du printemps, en avril 1745 et 1746, on publie, au son du tambour au divers carrefours, l'ordonnance de police du lieutenant général de la Prévôté de Québec, François Daine, concernant la propreté de la Basse et de la Haute-Ville,.

Marie-Madeleine convolera en troisièmes noces le 7 novembre 1746 à Notre-Dame de Québec avec Jacques Delaune, veuf de Madeleine Mezeret (M. 1741) et résidant à Québec. Une fille naît le 7 octobre 1747 mais le registre de Notre-Dame de Québec, a falsifié les noms : Marie-Angélique Delore, fille de Jacques Delore, journalier, et de Madeleine Buliere. Il est possible que Jacques Delaune soit décédé à l'âge de 40 ans le 30 novembre 1750 et inhumé le 1<sup>er</sup> décembre à Notre-Dame de Québec. L'acte ne précise pas plus.

D'ailleurs c'est le 10 janvier 1752 que Marie-Madeleine se remarie en l'église Notre-Dame de Québec avec Léonard Carrier, fils de Pierre et de Claudine Tourangeau, originaire de Périgueux, à qui le Secrétaire de l'évêque avait remis un certificat de liberté de mariage.

**Angélique Bussière** et François Dubois dit LaFrance sont déjà établis au Fief de Saint-Antoine de Tilly, comme l'indique l'acte d'accord et de partage passé en 1747. Après cette entente, la maison fut vendue à Jean Bussière, fils aîné de Jean et Françoise Dupille. Mais en 1750, ils sont établis à Québec où François exerce comme charpentier. et pour cela ils ont acheté de Jean Bussière, une des quatre chambres du second étage de la maison appartenant à la succession une en cette « *Chambre du Coste du nordet de lad. maison sise ville sur les Remparts.* »

**Je conclus... 28 février 2002...**

C'est ainsi que je terminerai cet article, un peu de biais. Pour continuer il me faudrait encore écrire quelques pages et surtout déchiffrer certains textes notariés qui posent de sérieuses questions.

Je signe : *Jean-Paul Bussièrès.*

<sup>1</sup> H. Létourneau, *Ibidem*, p. 273.

# Dictionnaire des Châteaux et des Fortifications du Moyen Âge en France

Charles-Laurent Salch

**BUSSIÈRE, Loire,**

Voyez

NOTRE-DAME-DE-BOISSET

**BUSSIÈRE (LA), Loire**

Ar. Montargis, c. Briare

■ A l'W, sur le bord du Vernisson, et d'un étang, bâtiment rectangulaire flanqué de trois tours cylindriques et d'un donjon carré. Château du XV<sup>e</sup> siècle.

**BUSSIÈRE (LA), Nièvre,**

Voyez CHEVANNES-CHANGY,

Voyez OUROUX-EN-MORVAN,

Voyez SEMELAY

**BUSSIÈRE, Rhône, Voyez TARARE**

**BUSSIÈRE (LA), Saône-et-Loire,**

Voyez SAINT-LÉGER-SOUS-LA-BUSSIÈRE.

**BUSSIÈRE (LA), Vienne,**

Ar. Montmorillon, c. Saint-Savin

o BERTHOLIERE (LA), au N, dominant la rive gauche de la Gartempe, tour d'une maison-forte remployée dans un logis plus récent.

**BUSSIÈRE-BADIL, Dordogne,**

Ar. Nontron, ch.-l. cant.

▲ Église du XII<sup>e</sup> siècle fortifiée plus tardivement. Les murs ont été surélevés de 1,50 m pour établir une chambre de défense au-dessus des voûtes. Il reste deux échauguettes.

**BUSSIÈRE-ÉTABLE, Haute-Vienne,**

Voyez CHÂTEAUPONSAC

**BUSSIÈRE-GALANT,**

Haute-Vienne, ar. Limoges,  
c. Châlus

■ COURBEFY, à 4 km SE, ruines d'un château fondé au XII<sup>e</sup> siècle par les vicomtes de Limoges. Il est occupé par les Anglais, mais il est repris en 1252 par les vicomtes. En 1280, il est donné à Gérard de Maulmont pour le récompenser de ses services. En 1303, ses successeurs le cèdent par échange à Philippe-le-Bel. Celui-ci en inféode en 1317 Henri de Sully, bouteiller de France, dont la fille l'apporte en dot en 1336 au vicomte de Rochechouart. En 1372, Du Guesclin en déloge une nouvelle fois les Anglais. En 1404, le château soutient un siège de douze semaines. En 1669, les habitants de Limoges obtiennent la permission de le démolir parce que «depuis longtemps il sert de retraite aux voleurs».

**BUSSIÈRE-POITEVINE,**

Haute-Vienne, ar. Bellac,

c. Mézières-sur-Issoire

o BUSSEROLLES, Jean de La Lande, écuyer, sieur de Bussière-Poitevine, obtient le 1<sup>er</sup> février 1470 de Jacques d'Armagnac, comte de la Marche et duc de Nemours,

«la permission d'édifier la grosse tour».

**BUSSIÈRES, Côte-d'Or, ar. Dijon,**

c. Grancey-le-Château

o Site et vestiges d'un château

□ Flanquement de l'enceinte du village.

**BUSSIÈRES, Indre-et-Loire,**

Voyez LOCHES

**BUSSIÈRES, Loire, ar. Roanne,**

c. Néronde

■ Enceinte quadrangulaire à flanquements circulaires ornée de douves.

Maison-forte citée en 1319, restaurée en 1523.

o CHENEVOUX, château fondé au XIII<sup>e</sup> siècle, remanié au XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, entièrement restauré.

**BUSSIÈRES, Yonne, ar. Avallon,**

c. Quarré-les-Tombes

o VILLARNOULT, au milieu d'un étang (maintenant desséché), ruines d'une enceinte sur plan polygonal centré, donjon carré du XIV<sup>e</sup> siècle, logis, «porterie» et chapelle castrale du XV<sup>e</sup> siècle. Au XII<sup>e</sup> siècle, la seigneurie est aux Besors. Elle parvient par mariage aux Jaucourt en 1333. Le château est cité en 1373; il est démantelé par ordre de Louis XI en 1478. La basse-cour est occupée par un manoir du XVI<sup>e</sup> siècle.

NOTRE-DAME-DE-BOISSET, Loire, ar. Roanne, c. Perreux

- BUSSIÈRE, au S, maison-forte des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles.

CHEVANNES-CHANGY, Nièvre, ar. Clamecy, c. Brisson, s. Beuvron

o LA BUSSIÈRE, ruines d'un château.

OUROUX-EN-MORVAN, Nièvre, ar. Château-Chinon, c. Montsauche

o BUSSIÈRE, château.

SEMELAY, Nièvre, ar. Château-Chinon, c. Luzy

o LA BUSSIÈRE, à 3 km, manoir du XV<sup>e</sup> siècle, cité en 1463.

TARARE, Rhône, ar. Villefranche-sur-Saône, ch.-lieu

o LA BUSSIÈRE, à 3 km à l'W, maison-forte du XIV<sup>e</sup> ou XV<sup>e</sup> siècle, restaurée.

SAINTE-LÉGER-SOUS-LA BUSSIÈRE, . ar. Macon, c. Tramayes

o LA BUSSIÈRE, restes de courtines percées de meurtrières et base de donjon polygone. En 1120, le château est donné par le comte de Chalon à Guichard de Beaujeu. En 1419, il est occupé par les Français; les Bourguignons le prennent en 1424. Il est incendié en 1620.

CHATEAUPONSAC, Haute-Vienne, ar. Bellac, ch.-lieu

o BUSSIÈRE-ÉTABLE, grande motte qualifiée de tumulus.

LOCHES, Indre-et-Loire, chef-lieu

o BUSSIÈRES, au SW sur le bord du gué, château du XV<sup>e</sup> siècle remanié.

Éditions Publitotal  
Strasbourg, 1979

*Notes relevées*

*par le P. Édouard Bussièrès, s.s.s.*



Bussièrès. Le château de Villarnoult vers 1880

# ADRIEN BUSSIÈRE

*Marie-France Bussières - Jean-Paul Bussières*

Un appel téléphonique, quelques feuillets de correspondance, un disquette, de nombreuses minutes de recherche et naît une information généalogique qui intéressera sûrement beaucoup de nos membres. Les notes que m'a fait parvenir *Marie-France Bussières* de Sherbrooke, ajoutées à quelques informations recueillies dans les ouvrages utiles feront apparaître quelques rameaux printaniers du grand arbre de la famille Bussière.

## LIGNÉE ANCESTRALE

C'est de la lignée de Gabriel que descend cette famille et nous avons ainsi les trois premières générations :

**1<sup>re</sup> génération – Jacques Bussière et Noëlle Gossaard – 1671**

**2<sup>e</sup> génération – Jean Bussière et Ursule Rondeau – 1694**

**3<sup>e</sup> génération – Gabriel Bussière et Marie-Anne Paradis – 1734 – [4]**

**4<sup>e</sup> génération - Louis-Gabriel Bussière et Thérèse Leclerc – 1765, St-Pierre, Î.O. [40]**

**5<sup>e</sup> génération – Joseph Bussière [42]**

M. 5 février 1798, Saint-Augustin-de-Desmaures

**Françoise Gingras** (Fille de Pierre Gingras et de Charlotte Moisan)

Françoise Gingras était veuve de Joseph Langlois avec qui elle s'était mariée le 6 février 1786 à Saint-Augustin.

Marie-France m'a fait parvenir quelques documents extraits des registres paroissiaux de Saint-Augustin qui me paraissent fort intéressants pour la petite histoire de cette grande famille.

### **SAINT-AUGUSTIN - 1839**

*Le Seize Juillet Mil huit Cent trente neuf,  
après la publication de trois bans de Mariage  
faits au prône des Messes paroissiales de  
Saint-Augustin par les trois derniers dimanches  
entre Joseph Bussière Cultivateur veuf majeur  
de Françoise Gingras du dit lieu, & Marie  
Gilbert, veuve\* de Pierre Valliere du dit lieu &  
ne s'étant trouvé aucun empêchement, Je  
prêtre Soussigné ai reçu leur mutuel Consen-*

*tement de Mariage en présence de Louis &  
Joseph Bussière, fils de l'Époux, de Michel Coté  
beau-frère & de Michel Jouneau (?) & Luc Gilbert  
cousin de l'Épouse, qui tous ont déclaré ne  
Savoir Signer et Paschal. \*majeure  
A. Lefrançois ptre.*

L'acte présenté parle de **Marie Gilbert**, mais il semble bien qu'il s'agisse de la dite Marie **Josette Gilbert**, la fille de Joseph Gilbert et de Marie-Josette Favron qui s'étaient mariés le 31 janvier 1775 à Saint-Augustin. Le 6 avril 1818, à Neuville, Josette Gilbert avait épousé, Pierre Vallière, le fils de Jean-Baptiste Vallière et de Marie Doré. Il s'agit ici, en fait, de l'acte du second mariage de **Joseph Bussière**.

À la suite de ce document, nous pouvons lire l'acte de mariage de **Louis Bussière**, fils de Joseph et de Françoise Gingras.

### **SAINT-AUGUSTIN - 1839**

*Le Six Aoust Mil huit cent trente neuf après  
la publication de trois Bans de Mariage faits  
au prône des Messes paroissiales de Saint-  
Augustin par les trois derniers dimanches,  
entre Louis Bussière, Cultivateur, fils ma-  
jeur de Joseph Bussière, Cultivateur et de  
defunte Françoise Gingras, les pere et mere  
du dit lieu d'une part; et Angèle Dorval, fille  
majeure de Jean-Baptiste Dorval, Cultiva-  
teur & de defunte Louise Gingras, ses pere  
et mere du dit lieu, d'autre part & ne  
s'étant découvert d'autre Empêchement  
que celui du quatrième degré de Consan-  
guinité dont les Susdites parties ont été  
dispensées de Monsieur Dumont Vicaire Général  
le vingt juillet dernier, Je, prêtre Sous-*

*Deux cent cinquante-huitième feuillet*

*Signé ai reçu leur Mutuel consentement de Ma-  
riage & leur ai donné la Bénédiction nuptiale  
en présence de Joseph Bussière pere & de Paschal  
Bussière frère & d'Edouard Barbeau ami de  
l'époux; de Jean-Baptiste Dorval, père, d'André,  
et Michel Dorval, frères & de Louis Dorval, &  
Ignace Gaboury, Soussigné, cousin de l'Épouse  
qui ont avec eux, déclaré ne Savoir Signer  
Ignace gaboury*

*A. Lefrançois, ptre.*

## Empêchement du quatrième degré de consanguinité...

Quels sont donc ces liens qui exigèrent des futurs époux de demander une dispense ? L'abbé Lefrançois écrit : « *Empêchement du quatrième degré de consanguinité* », qu'est-ce à dire? Il y avait donc un lien de parenté entre **Louis Bussière** et **Angèle Dorval**.

C'est par la lignée maternelle des **GINGRAS** que nous trouverons la réponse à l'interrogation.

- 4 - **Louis Bussière** est le fils de Joseph Bussière et de **Françoise Gingras**<sup>1</sup> et **Angèle Dorval**, la fille de Jean-Baptiste Dorval et de **Louise Gingras**.<sup>1</sup>
- 3 - **Françoise Gingras** est la fille de **Pierre Gingras**<sup>2</sup> et de Charlotte Moisan qui se sont mariés le 10 avril 1752, à L'Ancienne-Lorette.  
**Louise Gingras** est la fille de **Joseph Gingras**<sup>2</sup> et de Marie-Anne Ratté qui se sont mariés le 4 novembre 1754 à Saint-Augustin.
- 2 - **Pierre Gingras** est le fils de **Mathieu Gingras**<sup>3</sup> et de Hélène Coutancineau qui se sont mariés le 17 avril 1708 à Neuville (ou Pointe-aux-Trembles).  
**Joseph Gingras** est le fils de **Pierre Gingras**<sup>3</sup> qui a épousé Anne-Angélique Hamel le 13 novembre 1716 à Sainte-Foy.
- 1 - **Mathieu Gingras** est le fils de **Charles Gingras**<sup>4</sup> et de **Françoise Amyot**.  
**Pierre Gingras** est aussi le fils de **Charles Gingras**<sup>4</sup> et de **Françoise Amyot**, donc le frère de Mathieu et qui sont tous deux fils de

31

### **CHARLES GINGRAS**

qui a épousé *Françoise Amyot* le 5 novembre 1675, à Saint-Augustin. Si j'interprète assez bien ce que je lisais dans le livre de René Jetté, *Traité de généalogie* dans les pages sur La Parenté (37-71), c'est là que se situerait le 4<sup>e</sup> degré de consanguinité qui constituait cet empêchement au mariage et exigeait une dispense de la canonique autorité.

Le *Quatrième degré* or **the THIRD COUSINS**, in English language.

#### 6<sup>e</sup> génération

**Joseph-Pascal Bussière**  
M. 25 novembre 1828, Saint-Augustin  
*Marie Quentin – Cantin*  
Fille de Guillaume et Thérèse Amyot

#### 7<sup>e</sup> génération

**Louis Bussière**  
M. 5 août 1862, Sainte-Anne-de-la-Pérade  
*Arsélie (Angèle) Charest*  
(Joseph et Anastase Perreault)  
8 enfants dont Cvrille

**Georges Bussière**  
M. 21 juillet 1858, Deschambault  
*Adélaïde Trottier*  
(Jean et Sophie Mayrand)  
12 enfants dont Virginie

## 8<sup>e</sup> GÉNÉRATION

### CYRILLE BUSSIÈRE et VIRGINIE BUSSIÈRE

M. 13 septembre 1892, Saint-Casimir, Portneuf

Cyrille est né le 6 mars 1867 à Saint-Casimir tout comme Virginie qui naquit le 27 juin 1868. Huit enfants naquirent de cette union, dont Adrien. C'est sur cette famille que Marie-France nous a fourni de plus amples informations

Dans ses mémoires : « *Réminiscences dans l'élan du renouveau* », Eugène Bussière, diplomate de carrière, fils du second mariage de Cyrille Bussière avec Albérine Marceau, écrit : « *Papa reprit sa terre et vendit sa maison du village à mon oncle **Cyrille** qui s'était fixé à St-Méthode où il s'occupait de commerce de bois, de menuiserie et de construction. C'était lui qui entreprit la construction, il y a plus de cinquante ans, de l'église actuelle de St-Méthode et je me rappelle encore l'émerveillement qu'avaient produit sur moi les magnifiques sculptures d'angelots joufflus qu'il destinait à l'autel.*

« *Il était le père de **Gérard** [1911], qui avait mon âge [1910], et qui, peu attiré par les longues études, ouvrit une épicerie dans notre ancienne maison. Plus tard, il forma une compagnie d'exploitation forestière avec deux de ses frères, **Jean-Baptiste** et **Armand**. Ils firent la coupe de bois du côté du Lac à Jim où l'on parle encore aujourd'hui du chemin des Bussière. Pierre Bussière, fils de Jean-Baptiste, qui fut ministre dans le cabinet Trudeau à Ottawa, s'est fait construire un confortable chalet au bout de ce lac, à l'endroit même où il y a plus de cinquante ans nous allions louer des embarcations à Ti-Biche.* » (p. 46)

32

Gérard, Jean-Baptiste et Armand sont précisément les frères d'Adrien et les enfants de Cyrille Bussière et de Virginie Bussière, la sœur de ce Cyrille Bussière qui a épousé Albérine Marceau., après le décès de Rose-Anna Durocher. N'oublions pas les autres frères et soeurs : Henri-Arthur, Eugène-Honoré, Eugénie-Gabrielle, Éva Bussière

## 9<sup>e</sup> génération

### Adrien Bussièrès

M. 1<sup>er</sup> juin 1946 à Saint-Cyrille de Normandin

*Thérèse Champagne*, fille de Napoléon et d'Angéline Vaillancourt

## 10<sup>e</sup> génération

**Marie-Marthe Bussièrès**, née le 15 août 1948 à Normandin

et mariée à *Michel Pelletier*, le 11 novembre 1972 à Saint-Michel de Sherbrooke.

La famille **Pelletier – Bussièrès**

11<sup>e</sup> gén. - *Luc Pelletier*, né le 2 mars 1973

M. Chantal Bélanger (Adrien et Pierrette Picard)

12<sup>e</sup> gén. - *Francis Pelletier* : né le 17 mai 1999 à Sherbrooke

**Claudette Bussièrès**, née le 8 décembre ... à Normandin

M. 21 juillet 1973,

*Serge Métivier*

*Joël Métivier*, né le 28 avril 1975, Sherbrooke

*Claudia Métivier*, née le 4 mai 1969, Sherbrooke

M. Sylvain Tutti (Robert et Pierrette Chicoine)  
*Karina Métivier*, née le 13 décembre 1977, Sherbrooke  
*Marie-Claire Métivier*, née le 13 janvier 1978, Sherbrooke  
M. 4 novembre 2001, Sherbrooke – Patrick Ferland

**Gilles Bussières**, né le 27 décembre 1954, Normandin  
M. 20 août 1977, Notre-Dame-de-l'Assomption de Sherbrooke  
*Ginette Brochu* ( Lucien et Anita Audit)  
**Anne-Marie Bussières**, née le 3 septembre 1979, Sherbrooke  
**Maxime Bussières**, né le 26 avril 1983, Sherbrooke

**Marie-France Bussières**, née le 23 février 1956 à Normandin  
M. 22 décembre 1981, Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle, Montréal  
*Pierre Meunier* ( Jean-Paul et Fleurette... )  
11<sup>e</sup> gén. *Éric*, né le 22 décembre 1982, Montréal

**Claude Bussières**, né le 30 mai 1957, Normandin  
M. 10 juin 1981, Sherbrooke  
*Francine Corbeil* (Robert et Marie-Claire Jolin)  
**Matthieu**, né le 9 mars 1983, Sherbrooke  
**François**, né le 8 janvier 1988, Sherbrooke

**Gaétan Bussières**, né le 30 mai 1959, Normandin

**Nicole Bussières**, née le 29 avril 1947, Chicoutimi et baptisée à Saint-François-Xavier  
M. 12 octobre 1966, Saint-Philippe de Windsor, Richmond  
*Roger Gélinau* (Donat et Simone Brindle)  
11<sup>e</sup> gén. - *Guylaine Gélinau*, née le 25 février 1967  
M. 17 juin 1995, Sherbrooke  
Michel Côté  
12<sup>e</sup> gén. - *Alexandra*, née le 25 juillet 1993, Sherbrooke  
*Maxime*, né le 22 mai 1997, Sherbrooke

*Jean-Paul Bussières*



## Bibliographie

- BUSSIÈRE**, Eugène. Réminiscences dans l'élan du renouveau. Montréal, Éditions Pierre Tisseyre, 1988. 594 pages.
- BUSSIÈRES**, Gaston. La généalogie de la famille Bussièr(e). Montréal, G. Bussières, 1997. 88, 274, 9 pages.
- Le dictionnaire généalogique de la famille Bussièr(e). Montréal, G. Bussières, 1998. 3 volumes.
- GINGRAS**, Raymond. Charles Gingras et Françoise Amyot. Québec, Raymond Gingras, 1992. 96, VIII pages.
- JETTÉ**, René. Traité de généalogie. Montréal, PUM, 1991. 716 pages.
- PONTBRIAND**, Benoît. Mariages du Comté de Portneuf. Sillery, B. Pontbriand, 1975. 2 volumes.
- TESSIER**, G.-Robert. Généalogie des familles-souches de Saint-Casimir. St-Casimir, G.-R. Tessier, 1996. 453 pages.
- A.D.J.B.** Une Branche de Buis. Avril 1999, No 33, pages 54 à 68. - *Jean-Paul Bussières*

## De la rue Des Pauvres, Québec, 1753 à Saint-Louis de Lotbinière

**A**ujourd'hui, un touriste qui s'appelle Bussière, Jacques, Jean, Madeleine ou de quelque autre prénom peut arpenter les rues du Vieux-Québec et se dire : ici ont marché Jacques Bussière et Noëlle Gossard; là c'est Jean qui escortait son Ursule. Dans la Côte du Palais, Marie-Marthe élevait sa famille et Joseph y travailla comme maçon.

**E**ntrons chez les **Jean**, ce boulanger qui a épousé **Marie-Marthe Bussière**. C'est le 29 décembre 1753. C'est un peu silencieux dans la maisonnée, les trois petites filles, Catherine, Marie-Anne, Françoise et le garçon Jean-Baptiste-Jacques viennent d'entendre un cri. La maman qui a 33 ans, vient de donner naissance à un garçon qui sera baptisé sous le nom de **Joseph Maurice**. Ce garçon allait se tailler une réputation... Ordonné prêtre en 1780, l'abbé Maurice Jean se fera connaître dans plusieurs paroisses de Saint-Joseph de Beauce à Contrecoeur. Nous avons retenu quelques notes...

**N**ous ne tracerons donc pas l'itinéraire sacerdotal de l'abbé Joseph-Maurice Jean parce que nous en avons déjà parlé dans de précédents tirages de notre bulletin de liaison. D'autre part l'information intéressante est trop limitée sur certaines périodes de sa vie, comme celles des années de Grondines et celles de Sainte-Geneviève de Batiscaan où il servit pendant une dizaine d'années.

34

### Saint-François de Beauce dit Beauceville

**L**a première chapelle aura été l'oeuvre du frère Théodore, la seconde celle du **Révérénd J.-M. Jean**, car après deux ans de service à Saint-Joseph et Saint-François, il devint curé de Sainte-Marie en 1785.<sup>1</sup>

### Curé à Sainte-Marie en Beauce...

**L**e premier successeur du curé Verreau [à Sainte-Marie de Beauce] fut l'abbé **Joseph-Maurice Jean**, que nous avons déjà vu arriver en 1783, à la cure de Saint-Joseph et de Saint-François. Sainte-Marie avait sans doute plus d'attraits pour lui, écrit l'abbé Honorius Provost, puisqu'il l'obtint de l'Évêque, - *Mgr Desghy, celui qui, encore curé de Saint-Pierre, avait signé le billet précisant qu'Ursule Rondeau, ne pouvait se présenter à la signature du contrat de mariage de Marie-Marthe* - comme promotion, en 1785; il y signa son premier acte au registre des baptêmes, mariages et sépultures, le 29 septembre. Durant les deux années qu'il a passées dans les paroisses du haut, il avait reconstruit la chapelle de Saint-François, au centre de la seigneurie de Rigaud.

<sup>1</sup> André Garant, *Saint-François de Beauce, Je me souviens*, p. 103.

**A**u cours de l'année qu'il fut curé à Sainte-Marie, il ne fit rien de remarquable, du moins qui ait été consigné dans les archives. Ses actes dans les registres sont rédigés avec soin et d'une belle écriture; il signa son dernier le 25 septembre 1786. Était-ce l'approche d'une tempête qui l'avait fait trembler? Était-ce seulement le goût du changement qui avait provoqué son départ? Il s'en alla curé aux Écureuils; mais ses migrations n'étaient pas à leur terme, puisque sa carrière pastorale devait couvrir en tout pas moins de neuf postes consécutifs.»<sup>1</sup>

**L'**abbé Jean quitte Sainte-Marie pour prendre la succession du curé de Neuville qui dessert en même temps la paroisse **Saint-Jean-Baptiste des Écureuils**. C'est l'époque du « *Curé des Anglais* » que ce Mgr Charles-François Bailley de Messein imposera à l'épiscopat de Québec. C'est ce que devait bien connaître l'abbé Jean qui, pendant deux années, de 1786 à 1788, verra à « *engager vos paroissiens à aider par leurs aumônes à rétablir l'église de la paroisse de Saint-Jean-Baptiste des Écureuils qu'il est nécessaire de rebâtir...* »<sup>2</sup>

### Curé à Lotbinière...

### Au Sault-à-la-Biche

**I**l faut lire les doléances de **l'abbé Jean** quand il prend possession de sa cure en l'année 1812, écrit Gérard Morisset. Il se plaint à monseigneur Plessis : « Je ne puis mettre fin à ma lettre, dit-il, sans vous avouer qu'aimant naturellement la propreté, quoique sans fierté, je suis pénétré de douleur et de bonté de me voir assez bien logé quoique à mes dépens, tandis que mon Dieu est dans un temple si peu décent. Les planchers sont soulevés, il en sort de dessous une odeur sépulcrale, très nuisible à la santé. On est toujours en danger de se casser les jambes et je crains fort lorsqu'il faut donner la communion... Les habitants sont bien endettés, plusieurs n'ont pas semé l'an dernier... Il y a au coffre 8,460 livres... Si vous l'aviez pour agréable, nous nous servirions de cet argent pour rétablir le dedans de l'église et avoir une cloche.»<sup>3</sup>

**E**n écrivant ces dernières lignes, **l'abbé Jean** est sous l'impression que le projet d'une nouvelle église, annoncé en 1810, soulève trop d'opposition pour aboutir à une solution heureuse. Effectivement, tout le monde s'entend sur la nécessité d'une troisième église; mais tout le monde – évêque, seigneur, curé et paroissiens – diverge d'opinion sur son site. Ce n'est qu'en août 1817 que l'accord se fait entre les parties, grâce aux bons offices du grand vicaire Noiseux...»<sup>4</sup>

**I**l faut cependant faire référence à la réponse que Mgr Plessis adressait à **l'abbé Jean** le 5 mai 1812 : « *Il peut faire les réparations les plus urgentes à l'église... Mgr Plessis a fixé lui-même le site de la nouvelle église; si la majorité des habitants se prononcent en faveur d'une autre place, il changera sa décision. Il voudrait bien que l'on s'occupe de cultiver la belle terre qui appartient à la fabrique.* »<sup>5</sup>

<sup>1</sup> Honorius Provost, *Sainte-Marie de la Nouvelle-Beauce*, Tome I, p. 57.

<sup>2</sup> J.-G. Brière et Jeannine Godin, *Les Écureuils*, p. 117.

<sup>3</sup> Gérard Morisset, *Les Églises et le trésor de Lotbinière*, p. 17.

<sup>4</sup> Gérard Morisset, *Ibidem*, p. 17.

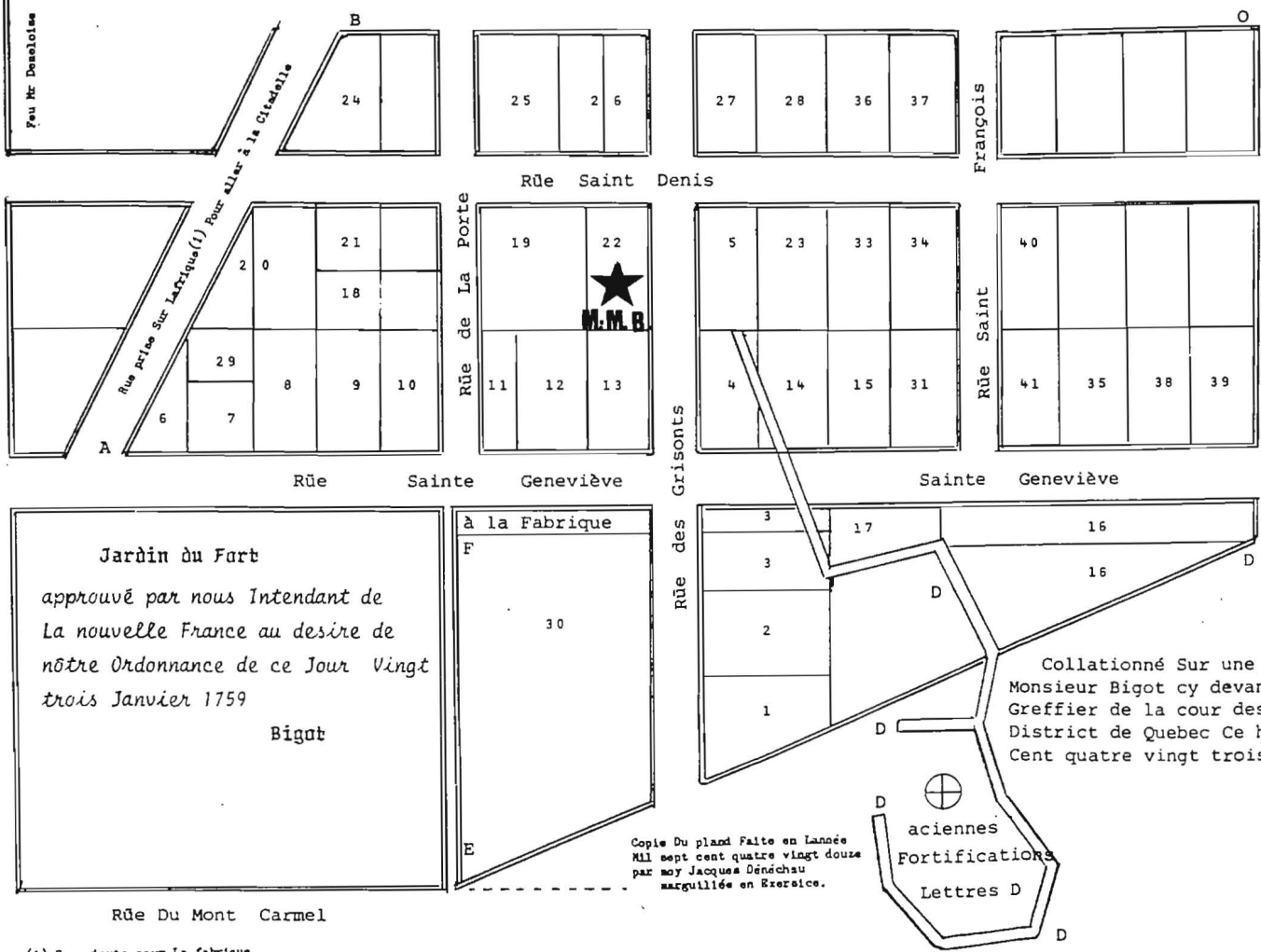
<sup>5</sup> Ivanhoé Caron, ptre, *Inventaire de la correspondance de Mgr J.-O. Plessis, RANQ, 1927-1928*, p. 289

Plan du baïrrain de la cencive de l'Église Parroissial Notre Dame de quebec, Scituē sur le Cap, au diamant Dressē par Ordre de Monsieur Daine directeur Du Domaine du Roy En ce pays, du quatorze mars de la presente année approuvē par Monseigneur Bigot Intendant de la nouvelle France Led. Jour, Par nous Arpenteur Jurē Sousigné, Par lequel Il est à Remarquer que ce qui Est Colorē en vert Releve de laditte Cencive, dont Jay dressē Mon processt Verbal Quebec le Dix huit Juillet Et Jour Suivant Milles Sept cent Cinquante huit; Le Présent delivrē pour Coppie, Conforme a loriginal, approuvée par Mon dit Seigneur Bigot au desir de son Ordonnance du Vingt trois Janvier Mil Sept Cent Cinquante Neuf. **Le Maître Lamorille.**



Etat des Emplacements Concedés par la Fabrique de L'Église Paroissiale Notre Dame de quebec et les noms de ceux qui les possede Sulvant Le numero. Cy après Jusques qua ce jour 18 Juillet 1758.

- N 1 Pierre Levasseur.
- 2 Henry Lataille.
- 3 Henry Gassien.
- 4 Charles Levasseur.
- 5 Julneau Carpentier.
- 6 Veuve Moran.
- 7 Louis Turcot.
- 8 Borgia Levasseur.
- 9 Borgia Levasseur.
- 10 Pierre Aly a présent René Cragoon.
- 11 Joseph Galarneau.
- 12 Poitra. (E.S)
- 13 Thomas Carret.
- 14 Louis Parent a present Lapointe
- 15 Phillipe Galarneau abandonné a p<sup>t</sup> François Fils de Lapointe
- 16 Mr Péan officier.
- 17 Gastongué.
- 18 Veuve Bonnette, Et Etienne Chaaberland
- 19 Galarneau
- 20 Le Maître Lamorille Laine.
- 21 Pierre Petitot d. dearent.
- 22 Maurice Jean, boulanger.
- 23 Duchonau, Et Joseph Mailhot.
- 24 Joseph Morwet, aujourd'huy 1766 Florent dubaut.
- 25 Jean Chabot
- 26 Claude Paré.
- 27 Simon Barbeau, sensuisier na jamais occupé ni en titre peut estre *revenu à a autre*
- 28 François Barhaut Il a bandonné aujourd'huy 1766 Louis Charland
- 29 Julien Gulgard.
- 30 Les heritiers Fouz Monsieur de Louigny
- 31 François Cixar, Forgeron
- 32 Charles Soupirant Fils Chirurgien présent Joseph Silvin
- 33 Louis Mailhot, Charpentier
- 34 Vincent Pillet
- 35 Jacques Parrault
- 36 Charles Beaulieu
- 37 Jean François Lapointe
- 38
- 39

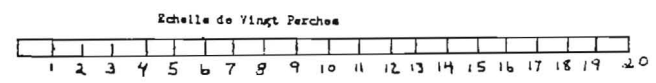


Collationné Sur une Copie de Plan approuvé et Signé de Monsieur Bigot cy devant intendant en ce pays par le Sousigné Greffier de la cour des Plaidoyers Communs de la ville et District de Quebec Ce huitième Jour de Décembre mil Sept Cent quatre vingt trois

P.L. Panet  
Greffier.

Copie Du plan Falté en Lannée Mil sept cent quatre vingt douze par moy Jacques Dénéchau sarguillée en Exersice.

Archives du Séalnaire de Québec trois 213 - 19



(1) Sans doute pour La fabrique.

Et s'élèvera alors en 1818, la troisième église de Saint-Louis de Lotbinière que nous pouvons voir encore aujourd'hui.

**Dans la correspondance  
de Mgr Joseph-Octave Plessis, évêque de Québec...**

**L**e 10 décembre 1818, Mgr J.-O. Plessis, évêque de Québec s'adresse au curé de Lotbinière, l'abbé **Joseph-Maurice Jean** et lui écrit : « Aucun honneur n'est dû à l'agent d'une seigneurie lors même qu'il occupe le banc seigneurial. Ces honneurs sont exclusivement dus au seigneur haut-justicier, à sa dame et à ses enfants au-dessus de l'âge de seize ans et non à d'autres. »

**D**e Québec, le 12 janvier 1819, monseigneur J.-O. Plessis écrit à **M. Joseph-Maurice Jean**, curé à Lotbinière et lui reproche de ne pas avoir agi avec assez de franchise avec les syndics nommés pour la construction de l'église et du presbytère. Il se vante trop de ses libéralités et n'use pas assez de charité dans ses remarques concernant quelques-uns de ses paroissiens.<sup>1</sup>

Voici quelques lignes que publiait *La Gazette de Québec* le 8 janvier 1818

1° Pour la maçonnerie d'une Église de 120 pieds de long sur 46 de large, dedans en dedans, dans la nef, ayant une chapelle de chaque côté de 18 pieds de large, sortant 15 pieds du côté de la nef et de 22 pieds du côté du Sanctuaire, le pignon sera carré et aura 32 pieds de large dedans en dedans, et le mur du sanctuaire 30 pieds de long, le mur aura au portail quatre pieds d'épaisseur sous les lambourdes, et trois pieds et demi au-dessus, le reste dudit mur aura trois pieds et demi d'épaisseur sous les lambourdes et trois pieds au-dessus, ledit mur aura quatre pieds hors les terres jusqu'au plancher dans la nef, et 26 pieds de hauteur du plancher à la sablière,, il y aura aussi une maçonnerie pour un chemin couvert conduisant de l'une des chapelles à la Sacristie...

...

3° Pour la maçonnerie d'un Presbytère de 34 pieds sur 28 dedans en dedans et d'environ 15 pieds de hauteur hors les terres...

...

Les Entrepreneurs pourront d'ici (le 23 Février prochain) voir les plans des susdits Édifices, qui sont déposés chez le susdit Capitaine Legendre, et chez Monsieur le Curé de Lotbinière...»<sup>2</sup>

« Si Lotbinière est pourvue de deux tours – comme les églises de Cap-Santé, de Varennes... - c'est parce que l'abbé Jean en a pris l'initiative : le 31 mai 1819, il s'engage à payer une tour de ses propres deniers, si les syndics veulent bien défrayer le coût de la tour jumelle. L'accord se fait... Sous la ferme direction de l'entrepreneur, les maçons et les ouvriers du bois ne dorment point sur le chantier; les murailles de l'église montent rapidement, les deux clochers, s'élèvent dans le ciel dès 1820... Les travaux sont poussés avec tant d'énergie que monseigneur Plessis procède à la bénédiction de l'église le 25 septembre 1822. » Le curé Jean était décédé le 22 juillet précédent. –

*Jean-Paul Bussières*

<sup>1</sup> Yvanhoé Caron, ptre, *Ibidem*, RANQ, 1928-1929, p. 123, 125.

<sup>2</sup> Gérard Morisset, *Ibidem*, 18-21.

# MÉTIERS et PROFESSIONS

## TRADES, ARTS & CRAFTS

### What the Bussiere Are Doing ?

Jean-Paul Bussières

#### De A....

Dans un précédent numéro, j'avais entrepris de faire connaître les divers métiers et professions qui ont orienté la vie des descendants de Jacques Bussière et de Noëlle Gossard. Une recherche, même superficielle dans les dossiers que je possède à la maison,, m'avait permis de retracer des Bussière et des Bussières, de toutes lignées, exerçant les métiers les plus divers, accompagnant leur nom de sigles honorables et distinctifs.

S'il était relativement facile de connaître les cultivateurs par les sources traditionnelles comme les actes des registres paroissiaux, cela devient de plus en plus laborieux avec l'évolution rapide qu'a connue la société québécoise. Un peu à l'image du paysage en courtepoinTE, l'habitant a diversifié sa culture et l'a teintée des nuances de la technologie. « *La famille d'habitants vivant selon les humeurs de la terre et les fêtes religieuses, n'est plus qu'un souvenir... La tradition de la télé et du voyage en Floride y a succédé,* » écrivait Michel Lessard dans la revue *Continuité* de l'été 1985. De rural qu'était l'avenir, il s'est urbanisé avec toutes ses exigences mystérieuses. On le sent bien aujourd'hui en plein 3<sup>e</sup> millénaire.

#### Affaires... No : Business...

*I must recognise that it is more difficult to try such an experience on the Bussiere family living in the United States. Some families were living there since more than a hundred and fifty years. Actually, we know that our name is known at least in thirty states but it is only about twenty. We have there one of the reasons why we cannot write more about the trade, arts and crafts of our cousins from the South, under the 45°. Take a moment, write and say to the Association of the Descendants of Jacques Bussière and Noëlle Gossard, what do you do for living. What is your job? We know that Raymond R. Bussière of Bangor, Maine, has a Master in Education; William Bill Raymond Bussiere is an Engineer, but we desire to have more information for any more pages in the great history of the Bussiere Family.*

Comme le champ est vaste, il convient de procéder par une nomenclature à la manière simple du dictionnaire. Défileront ainsi les métiers et professions commençant par la

lettre A, comme dans admistrateur. Ce qui n'enlève rien à la qualité ou au mérite du Zoologiste qui pourrait fort bien se retrouver en fin de liste.

Les informations retenues peuvent être plus ou moins actuelles. Certaines datent de plusieurs années, d'autres ont été tirées d'extraits de livres, de monographies de paroisses ou de coupures faites dans les journaux. Le numéro permet de situer la personne, l'épouse ou l'époux, dans la lignée généalogique selon les normes établies par Gaston Bussièrès dans son livre : « *La généalogie des familles Bussièrè(s)* »

1 – Jean; 2 – François; 3 – Augustin; 4 Gabriel;  
5 – Joseph; 6 – Charles; 7 – Paul

Tous fils de Jean et Ursule Rondeau et petits-fils de Jacques Bussièrè et Noëlle Gossard.

#### **Administrateur et Affaires – *Administrator and Business...***

**Alain Bussièrè** - Claire Paradis – Hébertville-Station – 3216

**Charles Bussièrès** – Pont-Rouge – 3022

**Jacques A. Bussièrès** – Prix *Hermès* de la Faculté d'administration de l'Université Laval de Québec en 2000. – 5010 - (*Une Branche de Buis*, No 36, p. 52)

**Philippe Bussièrès** – Lorraine Jackson – Pont-Rouge – 3225 – (*Attaché d'...*)

**Pierre Bussièrès** – Vice-président au Développement de la Banque Laurentienne- (1988) – 4197. – Pierre Bussièrès a connu une carrière dans l'enseignement avant de se lancer dans le monde politique. Il fut ministre du Revenu dans le Cabinet Trudeau et vit maintenant une retraite paisible.

**René Bussièrès** – Gestion (1989)... 462 – René Bussièrès poursuit une carrière active dans le domaine des affaires depuis toujours. Il faudrait un bon livre pour raconter l'histoire de cet homme ardent. En attendant, relisez la courte biographie parue dans *Le Bulletin* de l'ADJB en avril 1986.

**Yvan Bussièrès** – Michelle Dubois – 599 - (Membres à vie de l'ADJB)

#### **Agent**

**André Bussièrè** – Immobilier (1988) – [Gabriel]

**Angèle Bussièrè** – Claude Proulx – St-Célestin de Nicolet – 1027

**Anicet Bussièrès**, 255, boul. Concorde, Laval, QC H7N 5T1 – *Lysette-Voyage*

**Denis Bussièrè** – Directeur de la mise en marché de l'Agence Voyages-Constellation du Mouvement Desjardins. (1988)

**Denyse Bussièrès** – *Voyage* – Sillery – Voyages Inter-Pays inc. (*Le Soleil*, 1988)

**Gilles Bussièrè** – Carmen Houle – La Sarre – 4004 – (*Circulation*)

**Gaétane Bussièrè** – Agent immobilier – Le Permanent – (*Le Soleil*, 23,01,88)

... **Henri-Paul Bussièrè** – Lucille Jobin – Verchères – 592 – (*Circulation*)

**Jacques Bussièrè** – Yolande Dufresne – Shawinigan – 1038 – (*Négociateur*)

**Jacques Bussièrè** – Gabrielle Poulin – Plessisville – 4250

**Lise Bussièrès** – Québec – 3093 – (*de bureau*)

**Maurice Bussièrès** – Francine Véronneau – Verchères- 5094 – (*Assurances*)

#### **Agronome – *Agronomist***

Charles-Henri Bussièrès – Lise Boutin – Sillery – 5039 - et les Affaires...

**Gaston Bussières** – Monique Drolet – Montréal – 3043 – Vous connaissez! Il a fait aussi bien autre chose : de la généalogie et des livres, des médailles et des pèlerinages en Europe... y rencontrer le Saint Père...

**Jacques Bussières** – Louise Fanorena – Québec – 5089 - et bien d'autres...

**Philippe Bussières** – Lucie Maher – St-François-du-Lac - 5186

#### **Aiguilleur du ciel – *Air Traffic Controller***

**Michel Bussière** – Louise Martel – Drummondville – 1034 – *Contrôleur aérien* – Membre du conseil d'administration de l'ADJB depuis plusieurs années.

#### **Ambulancière – *Ambulance Woman***

**Diane Carrière Bussière** (épouse de Paul B. (166), décédée en 2001) – de la Brigade de l'Ambulance St-Jean – Instructeur. (1989)

#### **Animateur – *Youth Leader, Coordinator***

**Guy Bussière** – Jacinthe Gagnon – Roberval – 4384 – (*de Pastorale*)

**Raymond Bussière** – Raymonde Perreault – Asbestos – 4321 – (*de Sport*)

**Gérard-Marie Boivin** – Journaliste et animateur à la télé de Radio-Canada. – (1988) - A publié en 1988, une série d'entrevues faites à Radio-Canada.- 4187 - Cf. : Le Bulletin de l'ADJB, No 13.

#### **Architecte - *Architect***

**Joseph-Georges Bussières** – Angéline Laforme – Québec – 352 – On peut consulter certains bulletin de l'ADJB qui en ont parlé assez régulièrement.

#### **Archiviste – *Keeper of Public Records***

**Jacques Bussière** – Mariette Sauvé – Trois-Rivières – 4180

**Nicole Bussières, r.h.s.j.** – (Jean-Paul et Juliette Paquette) - Trois-Rivières - 489

#### **Arpenteur-géomètre – *Land-Surveyor***

**Roger Bussières** – Raymonde Carrier – Québec – 5088

#### **Arrimeur - *Stevedore***

**Alexis Bussière** – Anastasie Dandurand – Québec – 64 - Ouvrier chargé de répartir la cargaison dans la cale d'un navire, un métier de la mer comme celui de son frère, Prisque Bussières, chaloupiier, mon arrière-arrière-grand-père. Québec au début du XIXe siècle était un port de mer fort achalandé.

#### **Artisanat – *Craft Industry***

Depuis quelques décennies, avec la parution de multiples ouvrages sur les divers métiers, l'artisanat est devenu un art qui tient salon sous la tente ou dans les grands halls . Parfois, une allée de comptoirs qui, en fin de saison froide ou en aurore au soleil estival, étale bijoux, breloques, courtes-pointes sous noms de “*cies*” enregistrées, roulant bicycles, tricycles, quatre-roues ou caravanes tsiganes.

Mais qui n'a pas eu dans sa propre famille, une mère, une grand-mère, tricotant le chandail pour l'école, les mitaines, les bas de laine pour le traîneau ou le gouret en patins, Cet art familial, ancestral qu'ont si bien conservé les Cercles de fermières pendant plus de cent ans. Il faudrait alors retenir le nom de toutes ces mamans et grands-mamans qui rendaient ainsi la vie et les choses de la vie durables mais tellement silencieuses

**Raymonde Amyot** - René Bussièrès - Pont-Rouge - 3006 - Tissage au métier pour des pièces superbes qui ont fait le bonheur de plusieurs de nos membres lors de l'assemblée annuelle.

**Rosaire et Simone Bussièrès** - (603) - 611

À Montréal, durant les années 46 et 47, Rosaire et Simone Bussièrès avaient créé une petite entreprise artisanale d'articles en osier nommée : « **La Sizerane** ». Ils y offraient des jarres peintes de fleurs et décorées de rubans aux teintes bleues, blanches et roses, présentées dans de jolis petits paniers d'osier aux formes originales et qui se vendaient à la douzaine. Cette production comprenait aussi des articles d'utilité tels que le « **Moïse** » pour bébé et la « **Polonaise** », pour protéger lingerie et autres tissus d'usage courant.

**Artiste** - Le terme artiste peut être un nom et se dit d'une personne, Luc est un artiste; artiste est aussi un adjectif : Jacqueline, ce qu'elle a un tempérament artiste. On peut donc dire, selon le Grand Robert, *qu'un artiste est une personne qui pratique un métier, une technique difficile ou une personne qui se voue à l'expression du beau, qui pratique les beaux-arts.* Le dessinateur, le pianiste, l'interprète; qui ne cultive pas en soi, un brin d'artiste?

41

**Antoine Bussièrès** - Violoneux qui aurait eu une certaine célébrité mais dont on ne sait absolument rien de plus. - Rappelons, pour le plaisir, certaines expressions populaires que le « *violon* » a laissées dans le parler de chez nous : « *Jouer du violon* » : locution populaire pour dire tomber en enfance, perdre la carte... (*Glossaire franco-canadien*, 195) - « *Pisser dans le violon* » pour dire que l'on manque de courage... (*Le parler populaire...*, 305)

**Carole Bussièrès** - peinture - Galerie Michel-Ange Montréal., 1988 - 435 ?

**Caroline Bussièrès**, peintre - Galerie Espace, Montréal, 1988

**Ernest Bussièrès** - Gabrielle Charest - 577 - (*Dessinateur*)

**Jacqueline Bussièrès** - Québec, Montréal - 4172 - (*Émailleur, peintre*) - Signe : *Jacline*. Sélectionnée à la V<sup>e</sup> Biennale de Limoges.

**Jacques Bussièrès**, fils d'Eugène Bussièrès et Cécile Fraser - 449 - 4174 - Attaché au Musée du Québec à Québec, il a participé à la rédaction d'un livre fort documenté sur le patrimoine ancestral et architectural de Saint-Augustin. Il a organisé en juillet 1984, lors des Grandes Retrouvailles des Descendants de Jacques Bussièrès et Noëlle Gossard, une exposition d'artistes portant ce nom prédestiné : Jacline Bussièrès, Carole Bussièrès, Yves Bussièrès et Jacques Bussièrès, tous artistes peintres. C'était dans l'ancienne église St. Matthiew devenue bibliothèque publique de la ville de Québec et située sur la rue St-Jean. C'était fort émouvant!

**Yves Bussières** – Marie Jean – St-Jean, Î.O. – 3177 - (*Peintre-sculpteur*) – Yves avait eu l'honneur d'offrir une sculpture au Pape Jean-Paul II, lors de sa visite au Centre François-Charron de Québec en 1984. (*Le Bulletin* de l'ADJB, déc. 1984, no 4)

**Jean-Marie Bussières** – Céline Hodgson – Québec – 366 – Musicien  
*Jean-Marie Bussières a composé plusieurs pièces musicales dont certaines furent jouées au piano par Célien Delisle, organiste de Pont-Rouge, lors d'un concert donné en 1931 à la Salle du Collège. (Pont-Rouge-1992, 155) (?)*

« *Jean-Marie Bussières fut un des meilleurs organistes de son époque, ayant donné de nombreux concerts au Québec, en Ontario et au Nouveau-Brunswick. Il a aussi participé régulièrement aux concerts d'orgue radiodiffusés par Radio-Canada, à Québec, dès les débuts.* » (Pont-Rouge, 1992-172) – J'ai eu le bonheur d'entendre l'organiste au cours de l'été 1941, j'avais alors 14 ans. Jean-Marie Bussières avait joué le Choral BWV 147 de Bach : Jésus que ma joie demeure!, *Jesus, Joy of Man's Desiring!* J'en suis encore fasciné! C'était beau! Écoutez cela, vous m'en direz un mot!

**Line Bussièrè**, Designers - Mode – *Maison Par Apparat* – 1997 : Au Musée de la civilisation

**Pascale Bussières**, présentée par Roger Frappier, producteur de cinéma, comme étant la comédienne qui présente le plus d'intérêt aux producteurs français ou européens. (Entendu à Télé-Québec lors d'une émission du 6 février 2002, « *Le Septième* ». jpb)

Aussi lectrice désordonnée, adorant Paul Auster tout autant que Daniel Pennac (J'ai eu le bonheur de le saluer dans un ascenseur du Hilton lors d'un Salon du Livre de Québec, il y a quelques années...) Et ex-militante du défunt Parti Rhinocéros... et se réfère fréquemment à l'Histoire de la civilisation de Will Durant... La Presse, 1994 - (Lire, *Une Branche de Buis*, No 35)

**Paul Bussières** - Metteur en scène, obtient le prix *Jacques-Pelletier-Scénographie et décors* - lors de la remise des Prix de l'Excellence 1988. (Le Soleil, 25 oct. 1988) Décors et costumes de « *Les deux jumeaux vénitiens* » par le Trident, Grand-Théâtre de Québec - 1988

**Raynald Bussières** – Accordéoniste. (1988) De Pintendre, frère de René B. - 462

**Rosaire Bussières** – Comédien – Époux de Simone qui a écrit plusieurs pièces de boulevard. Employé de RCA Victor à Montréal, Rosaire, revenu à Québec fit du théâtre avec son frère Joseph Bussières, Simone, son épouse à la salle paroissiale de Notre-Dame-de-Grâce et dans d'autres salles comme à Saint-Césaire en septembre 1947 dans « *La vengeance d'une folle* ». J'ai le souvenir d'avoir vu et entendu, à la maison, en mars 1940, tante Simone répéter une pièce de théâtre, sous la surveillance de tante Rachel, épouse de Joseph Bussières. Tante Rachel était venue assister maman qui venait de donner à naissance à une petite sœur, Monique, qui ne vécut qu'une journée. C'était aussi le temps où l'on entendait parler à la maison, de la troupe de Fred Ratté. À peine âgé de cinq ans, en 1938, mon petit frère Gaston avait même été choisi pour y tenir le rôle d'un petit garçon s'amusant avec son petit cheval de bois dans « *La Porteuse de Pain* ». Vous

vous rappelez, il nourrissait son cheval par le trou carré qu'on avait percé sous le ventre de la bête!...*Jean-Paul B.*

Rosaire Bussièrès (1905-1948) figure sur le tableau du Cercle Dramatique Champagnat de l'Académie St-Malo qui comptait 24 membres en 1927. Le Cercle avait présenté un vaudeville, « *Monsieur le Juge de paix est embarrassé* », le lundi 27 juin 1927, - [j'avais un mois!] - à l'occasion du Grand Conventum qui marquait le 25<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de l'Académie. Une école que notre famille, mon père Léo, mes oncles, Joseph, Charles, Rosaire, mes frères, Omer, Gérard, Jean-Guy et moi et aussi celle de Gaston Bussièrès de Montréal ont fréquentée jusque dans les années 60.

Le Studio Ed. Ernst avait réalisé l'œuvre. C'était alors une famille intimement liée aux Bussièrès de la lignée d'Augustin, de la ville de Québec..

**Simon Bussièrès** - ? Apparition dans un film-télé « *Séduction* » comme mari de Pier Béland, tourné à Québec (1989). L'hebdomadaire *Écho-Vedettes* du 26 août 1989 écrit : « Mannequin originaire de Québec et habitant Montréal lors du tournage. C'est lui qui a fait la une du nouveau magazine *Boulev'art* paru à l'hiver 88-89. Paule Bussièrès faisait partie de l'équipe des collaborateurs à cette occasion.

#### **Épousé un artiste :**

**Benoît Bussièrès** - 477 - *Hildegarde Carle* - peintre (1988) - Native de St-Germain de Grantham

#### **Assurances - Insurances**

**Daniel Bussièrès** - Fut parmi les 285 assureurs-vie de la région de Montréal à se mériter la haute distinction d'Attestation d'efficacité en 1987-88 (No 13)

**Edouard Bussièrès** - Cordelia Guitard - Montréal - 457 - (*Surintendant à la Métropolitaine*)

**Émile Bussièrès** - Lumina Pelchat - Québec - 3028 - (*Agent*) - et autres...

**François Bussièrès** - Bibiane Carle - Pierreville - 726 - (*Courtier- Vie*)

**Gaston Bussièrès** - Gilberte Champoux - Montréal - 490 - (*Ajusteur*)

**Georges Bussièrès** - Mélissa Tétreault - ? - 5158 - et autres...

**Ghislaine Bussièrès** - Québec - 3067 - (*Tarificateur senior-Ass.-vie*)

**Grégoire Bussièrès** - Courtier d'assurance, président de Bussièrès & Thibault Inc. - Claire Lavallée - Donnacona 1917 - M. 1<sup>er</sup> juillet 1950

**Guy Bussièrès** - Membre du bureau depuis 86, nommé Directeur du Bureau régional de *L'Équitable*, cie d'Assurances générales - 1988

**Jean Bussièrès** - Suzanne St-Pierre- 3011 - Gérant de « Canada Life Assurance Co. » (1967) - Diplômé de Life Insurance Agency Management Ass. De Chicago, IL.

**Hervé Bussièrès** - Barbara Porter - ? - 405

**Maurice Bussièrès**, C. d'A. ASS., v-p. Dale-Parizeau. (1988)

A publié dans *Le Devoir*, un article intitulé : *On joue à l'assureur*

**Robert Bussièrès** - Micheline Fortin - Québec - 4022 - (*Courtier*)

**Victorin Bussièrès** - Marie-Louise Gingras - Pont-Rouge - 3021 - (*Agent*)

#### **Athlète - Athlete**

**Carole Bussièrès** - Curling, Équipe Journal de Québec 1988

**Lizanne Bussières** – Marathon – 3011 -

Jeux de Séoul en 1988 – Marathon de Boston en 88 – (Une Branche de Buis, No 37)

**Réjean Bussière** – Ceinture noire en aikibudo (JQ, 19 janvier 1988)

**Marie-Claude Bussières**, Équipe nationale de Taekwon-do (1988) au Championnat du monde en Hongrie

**Jean Bussières** de Ste-Foy – Taekwon-do – Présent au même tournoi à titre individuel.

**Aubergiste – Inn-keeper**

**Joseph Bussières** –I- Madeleine Dalcourt –II- Amable Laprade – Joliette - 616

**Audioprothésiste – Earing Aid Specialist**

**Guy Bussières** - Cliniques à Chicoutimi et à Jonquière - 1988

**Auditeur - Auditor**

**Émile Bussière** – Brunette Roy – Drummondville – 5077 – (*Southern Canada*)

**Aumônier - Chaplain**

Disons que la fonction se rattache au sacerdoce mais il n'est pas d'inutile intérêt d'ajouter des précisions parfois...

Le Chanoine **Joseph Desilets**, Né en 1887, fils de William, cultivateur et de Lucinda Bussières. Il fut entre autres, aumônier diocésain de la Jeunesse technique catholique - JTC - de 1935 à 1940, dans le diocèse des Trois-Rivières.

44

**Aviateur – Pilot**

**Guy Bussière** – Lucille Schank – Lachine - 3127

**Avocat - Lawyer**

**Alfred Bussière** – Une plaque apposée sur un mur de l'entrée de l'ancien Palais de Justice de Québec, face au Château Frontenac, honore la mémoire de cet avocat qui s'est illustré pendant la Seconde Guerre mondiale.

**Emile Bussière** – Joan Blais – Manchester Attorney “was recommended for U.S. District court judgeship at the Granite State” – 1997 - Manchester NH – 4251

**Pierre Bussières** – ? – Québec - ?

**Jean-Pierre Bussières**, 55, d'Auteuil, Québec, QC

Anglehart, **Bussières & Royer**, Avocats & procureurs

1725, 1<sup>re</sup> Avenue, Québec, QC G1L 3L8 (647-2360)

**Bernard Bussières** – de Grandpré, Godin, Avocats - Place Victoria, Montréal, QC  
*Je ne crois pas me tromper en pensant que c'est ce Bureau d'Avocats qui commandite certains événements de grande envergure comme le tout récent Gala des Masques qui s'est tenu le 3 février 2002, à la télé de Radio-Canada.*

**Bussières**, Boulanger et Racine, étude juridique (Me Denis Racine) - 1989

*Jean-Paul Bussières – de... au 12 février 2002*

*De la lignée de Charles...*

# Frère Marcel Gravel, s.c.

1920 – 2001

Fr. Marcel Gagnon, s.c.

**L**e dimanche 2 décembre 2001, à l'âge de 81 ans et 4 mois, dont 63 de vie religieuse, le frère Marcel Gravel nous quittait précipitamment pour un monde meilleur alors qu'il était entré à l'hôpital Laval de Québec quelques jours auparavant. Pourtant, dans l'après-midi de ce dimanche, il demandait à ceux qui le visitaient de l'aider à se lever et de le ramener à la maison. En soirée, l'infirmier chargé de lui donner des soins avait pris ses signes vitaux et rien d'anormal n'était à signaler, mais lors de la visite subséquente, environ dix minutes plus tard, il le trouva sans vie. Subrepticement, Marcel venait de nous faire faux bond et se présentait devant le Père. Tout cela avait présumé par une première chute à l'infirmierie de la Maison de Sainte-Foy. Le personnel lui avait bien recommandé de sonner s'il avait besoin de se lever au cours de la nuit. Mais le désir de ne pas déranger lui valut une seconde chute accompagnée d'une perte de connaissance et de l'hospitalisation que l'on sait.

45

## L'enfance et les années de formation

**N**é le 24 juillet 1920, le frère Marcel avait pour parents Antonio Gravel, boucher de son métier, et Régina Bussièrès qui le firent baptiser le lendemain en l'église de la paroisse de Saint-Malo de Québec. La maman, minée par la maladie, pouvait passer six mois par année au lit. C'est ce qui explique que le petit Marcel, jusqu'à l'âge de 11 ans, voyageait très souvent entre chez lui et sa grand-mère Gravel. Celle-ci vivait dans le proche voisinage avec sa sœur Léda mariée à Dollard Dufort et dont l'unique fille, Blandine, veillait à prendre grand soin de Marcel quand il s'amenait. Cette dernière entrera plus tard chez les Religieuses de la Providence de Montréal. Ce va-et-vient ne semble pas avoir perturbé Marcel puisqu'il était entouré de plusieurs adultes qui le chérissaient chez les Gravel, ses parents de même qu'une tante et un oncle sans enfants; chez les Dufort, la grand-maman Gravel, la grand-tante et le grand-oncle de même que leurs deux enfants déjà adultes.

**D**e cette période, Marcel a pris la peine de noter dans un court texte un événement qui, certes, l'impressionna fortement. Au fait, sa tante Léda, au moment de recevoir les derniers sacrements, l'extrême-onction comme on disait alors, lui demanda de s'agenouiller près du lit tout en lui tenant la main.

Les deux premières institutions scolaires qu'il fréquente sont situées à proximité de la résidence parentale. Il va d'abord à la Providence dirigée par les Sœurs Franciscaines de Marie. En troisième année, l'école des Frères Maristes l'accueille. En 1931, la famille déménage dans la paroisse de St-François-d'Assise où les Frères du Sacré-Cœur dirigent une école. Les frères Rogatien et Gérard-Magella sont ses éducateurs en cinquième et en sixième. En mai 1934, la famille se domicilie dans la paroisse de St-Esprit. Pour Marcel, cela signifie de nouveaux compagnons, une nouvelle école... non encore construite, faut-il le dire, c'est pourquoi il fait sa septième au deuxième étage d'une petite maison rouge. Le frère Justin – ce talentueux musicien – dirige cette classe réputée difficile.

Au cours de l'hiver 1935, le frère Justin demande à Marcel si la vie religieuse l'intéresse et lui indique que, si tel est le cas, il lui faut entrer au jувénat d'Arthabaska. La réponse ne se fait pas attendre. Marcel se déclare prêt. Il en parle à ses parents qui donnent leur consentement et rencontrent le frère Justin et le directeur, le frère Jude. Tout est vite arrangé et on fixe la date d'entrée au 4 mai suivant. Ce jour, il s'amène à la gare du Palais de Québec et monte dans le train qui le dépose à Victoriaville.

Arrivé au jувénat, Marcel s'incorpore à un groupe d'une centaine de jeunes de son âge, ce qui nécessite une nouvelle adaptation. Il garde un excellent souvenir des frères Allyre et Adelphe, ses maîtres de classe du jувénat. En février 1937, il est admis comme postulant, revêt la soutane le 14 août suivant, prend le nom de frère Louis-Roland et prononce ses premiers vœux le 15 août 1938. Suit une année d'études préparatoires à l'enseignement. De toute cette période de formation, Marcel n'a pas laissé trace de ce qui l'a marqué. Il aurait tout de même confié à un confrère que cette phase de sa vie s'est écoulées dans la tranquillité.

46

### La carrière d'éducateur

En août 1939, commence sa carrière d'éducateur. Sa première obédience le conduit à l'école Larocque de Sherbrooke où il prend charge d'une classe de 3<sup>e</sup> année. Cinq ans plus tard, il s'amène au bord du grand fleuve, à l'Académie de Rimouski où il œuvre un an et demi. C'est là qu'il apprend le décès de sa mère, en février 1946. À son retour des funérailles, l'attend une lettre l'informant d'une nouvelle obédience. Il fait aussitôt ses valises et va compléter le personnel enseignant à Trois-Pistoles. En 1950, c'est Cabano qui l'accueille; il y écoule trois années dont il garde un souvenir particulièrement agréable. Puis, de 1953 à 1958, les obédiences se succèdent à un rythme accéléré. Sa venue au collège de Montmagny où il fait face à une classe difficile à contrôler et où il doit en plus remplacer à pied levé le directeur de l'institution qui doit s'absenter pour l'amputation d'une jambe, lui laisse un arrière-goût plutôt surêt. Mais son rapide passage comme professeur-étudiant aux scolasticats de Bromptonville et de L'Ancienne-Lorette lui fait rapidement oublier ces mauvais souvenirs. Et après une année d'études à temps plein à l'université de Montréal en 1958-59, il retourne à Montmagny pour un an puis revient à Rimouski en 1960. À l'école Langevin puis à l'école Paul-Hubert, il sera professeur de sciences, surtout de physique jusqu'à sa retraite en 1983.

## L'homme d'ordre aux multiples talents

Ses 43 années comme enseignant furent marquées du sceau de la compétence. Outre son année de scolarité, il ne fut aux études à plein temps que pendant une seule année, c'est dire qu'il consacra une bonne partie de ses soirées, de ses fins de semaine et de ses étés à élargir le champ de ses connaissances, particulièrement dans le domaine des sciences et des mathématiques. Aussi conquiert-il successivement un Brevet A, un Baccalauréat et une Licence en Pédagogie. De plus, il ne ménagea pas ses efforts pour intégrer les méthodes nouvelles d'enseignement tout en conservant des anciennes ce qui lui semblait pertinent. Ajoutons ici que nombre de frères se prévalurent de sa compétence pour se perfectionner ou se préparer à obtenir de nouveaux diplômes en suivant ses cours de trigonométrie, de mathématiques et de sciences.

Homme à l'esprit structuré, il savait ce qu'il voulait. Il fut un maître dont les directives étaient claires, les explications précises et les exigences bien mesurées. Son autorité naturelle lui facilitait la tâche, son attitude n'admettait pas la réplique et commandait le respect. S'il avait fallu qu'il hausse souvent le ton pour maintenir l'ordre, il aurait été le plus malheureux des maîtres car sa voix était plutôt éteinte. Il résulta de cet ascendant que plusieurs enseignants en début de carrière trouvèrent en Marcel un précieux conseiller, ce, particulièrement à l'école Paul-Hubert de Rimouski.

47

Tout naturellement, les administrateurs de la commission scolaire de l'endroit se tournèrent-ils vers lui pour assumer la responsabilité de chef de groupe dans l'enseignement des sciences. À l'école polyvalente Paul-Hubert, il fut longtemps répondant du département des sciences qui, au plus fort de la clientèle scolaire, regroupait à lui seul une quarantaine d'enseignants. Comme cette école était neuve, il fallait organiser les laboratoires de physique, de chimie et de biologie, ce qu'il fit avec son équipe. De plus, son esprit logique et son exceptionnelle capacité de synthèse en faisaient l'homme vers qui on se tournait pour établir la programmation de cette institution au moment où elle comptait mille élèves, tâche éminemment complexe de faire concorder la grille-horaire des enseignants, celle des élèves et celle des locaux, ce que Marcel réussit avec succès pendant quelques années. Puis, au moment de l'agrandissement de l'école, quand celle-ci reçut 3700 élèves, les systèmes informatiques prirent la relève.

Le frère Marcel ne resta pas étranger aux activités parascolaires, surtout dans la première partie de sa carrière. Il anima la Croisade eucharistique, dirigea les enfants de chœur de la cathédrale de Rimouski. Les Cercles des Jeunes Naturalistes et les Clubs 4H bénéficièrent de ses connaissances de la nature, il en fut ainsi pour les juvénistes pendant plusieurs étés.

Il savait planifier la programmation d'une école, il sut également planifier sa propre retraite qu'il commença à préparer dès le milieu des années 60; non pas par des cours ou des sessions mais par la mise en œuvre de son esprit de service et de son sens

de l'organisation. C'est ainsi que dès 1964, il se mit à rassembler et à classer les livres, notamment ceux relevant de la Direction des études. À l'ouverture de la nouvelle Maison provinciale de Rimouski, en 1969, plus de 20 000 volumes attendaient de prendre place sur les rayons. Il fut donc le pionnier d'une bibliothèque qui compte aujourd'hui plus de 40 000 titres. Il s'attela également à un autre chantier, celui des archives de l'ancienne province de Rimouski. Il commença par créer son propre système de classification où chaque photo, chaque diapositive, chaque document reçurent leur numéro d'identification., C'est également lui qui recueillit et numérotait l'essentiel des objets qu'on peut voir au musée de la Maison de Rimouski.

**P**our préserver son équilibre de vie, il accorda une grande place au travail extérieur, particulièrement pendant la période des vacances estivales et dans ses premières années de retraite. Ne fut-il pas, avec le frère Grégorius et Mlle Bibiane Pelletier, ménagère de l'aumônier de la maison, à l'origine du potager de la Maison de Rimouski. Que de primeurs et de bons produits atterrirent sur nos tables grâce à son activité! On lui doit également un bosquet agrémenté de plates-bandes florales et la plantation de quatre haies qu'il taillait annuellement. La propriété de la Maison de Rimouski lui est pour une bonne part redevable de sa beauté et de son aménagement.

**M**ais ce n'était pas assez pour cet homme on ne peut plus efficace et fort expéditif. Ses années de retraite lui laissèrent du temps pour l'informatique à laquelle il avait commencé à s'initier vers la fin de sa carrière. De la calculatrice un peu plus sophistiquée, il passa à l'Apple II, au Macintosh, quelques semaines avant son décès, il changeait d'instrument et commençait à percer les mystères du système d'exploitation Windows sur PC.

48

**E**n janvier 1991, on lui confia la charge d'économiste provincial., Voilà un nouveau champ d'activité qui s'ouvrait à lui mais dont il n'avait pas une connaissance approfondie. Il s'attela à la tâche avec ardeur et ne prit pas de temps à se faire une idée précise de la situation financière de la province communautaire de Rimouski. Ici également, son esprit méthodique le servit abondamment. Et bientôt, il ajouta à son travail la compatibilité de la Maison de Rimouski.

**U**ne activité aussi débordante exige une bonne santé, de ce côté, il fut bien servi jusqu'à ce que la maladie l'atteigne dans sa chair. En effet, un zona diagnostiqué trop tard le fit amèrement souffrir à partir de l'été 1993 et ce, jusqu'à son décès. Il continua à servir, pourrait-on dire, jusqu'au bout de ses forces. Mais finalement, la douleur, la fatigue et les effets des médicaments l'obligèrent à se retirer, c'était en février 1998. Il quitta alors son cher Rimouski où il avait passé la majeure partie de sa vie active et se rendit à l'infirmerie de la Maison de Sainte-Foy. Ce fut un douloureux arrachement qu'il finit par accepter en profondeur. N'était-ce pas touchant, en allant le visiter dans sa chambre d'infirmerie, de l'écouter dire qu'il avait fait son deuil de Rimouski et que désormais il devait fleurir là où la maladie l'avait transplanté!

**O**n peut affirmer avec justesse que la maladie nous a révélé une facette plutôt cachée du frère Marcel. En effet, elle l'a, pour ainsi dire, humanisé dans ce que cela comporte de plus beau. Sa noblesse d'âme, il l'a beaucoup plus fait apparaître vers la fin de son parcours. Si la plus grande partie de son existence, il garda quasi secret le jardin

## Ascendance généalogique

de Marcel Gravel, frère du Sacré-Cœur

**Jacques Bussière** – 1671 – Noëlle Gossard  
**Jean Bussière** – 1694 – Ursule Rondeau  
**Charles Bussière** – 1750 – Marie-Catherine Drolet  
**Charles Bussière** – 1782 – Marie-Anne Bacon  
**Prisque Bussièrès** – 1812 – Angèle Garneau  
**Honoré Gossard Bussièrès** – 1860 – Olive Canac Marquis  
**Omer Gossard Bussièrès** – 1889 – Émilie Drolet

### VIII<sup>e</sup> génération

Joseph Bussièrès – 1918 – Blanche Villeneuve  
*Fernande Bussièrès*  
**Régina Bussièrès** – 1919 – Antonio Gravel  
*Marcel Gravel – Françoise Gravel (Adrien Benoît)*  
*Jean Bayard*  
Charles Bussièrès – 1920 – Maria Julien  
*Jeanne-d'Arc (Ernest Langlais) – Rita – Cécile (William Atkins)*  
Léo Bussièrès – 1925 – Victoria Fournier  
*Omer (Jeannine Lépine) – Jean-Paul – Gilberte – Jean-Guy*



49

### 1988 – Noces d'Or de vie religieuse du frère Marcel Gravel, s.c.

*Cécile B. – William Atkins, Gilberte B. – Ernest Langlais, Jeanne-d'Arc B. – Omer B., Jeannine Lépine*  
*Jean Bayard, Jean-Guy B., Rita B., Jean-Paul Bussièrès*  
*Fernande B., Sr Blandine Dufort, Fr. Marcel Gravel, Françoise Gravel, Adrien Benoît*

de ses émotions et donna l'impression d'être un homme froid et distant, fermé même, il devint plus capable d'ouvrir son cœur et de nous faire visiter quelques allées de ses sentiments. La ténacité qu'on lui connaissait s'est graduellement transformée en patience devant sa situation d'impuissance et de vulnérabilité. Pour l'avoir soigné pendant la première année de sa maladie, je puis témoigner de la patience avec laquelle il a vécu sa situation de malade. Que de trésors de courage et de longanimité ne faut-il pas trouver en soi pour affronter la douleur qui vous tenaille quotidiennement, ce, malgré l'effet des médicaments! Supporter cela sans se plaindre ne relève-t-il pas de l'exploit? C'est donc dire que la souffrance a façonné notre confrère et a fait ressortir des beautés qu'il avait enfouies au fond de son être.

Un autre aspect de sa personnalité nous apparaît plus clairement quand on sait que pendant une bonne partie de sa carrière d'éducateur, la nervosité le tenaillait au point qu'il restituait régulièrement son déjeuner avant de partir pour l'école. Pourtant, il ne manquait pas d'autorité naturelle et ses élèves réussissaient bien. Cette réaction viscérale traduit bien l'état de stress dans lequel il évoluait.

Que fut sa vie d'union à Dieu? Bien malin qui se prononcerait là-dessus, Marcel n'étant pas homme à se livrer facilement. On peut tout de même constater que la prière partagée n'avait pas sa ferveur bien qu'il appréciait entendre l'expression de la foi des autres. Sa piété semblait mieux s'accommoder des formes traditionnelles. Chose certaine, il était régulièrement et fidèlement présent aux exercices de piété. Dans ses dernières années, il m'a souvent signifié que le mensuel « *Magnificat* » lui fournissait quotidiennement nourriture et vitamines pour l'âme et le cœur.

50

Il ne dédaigna pas s'abreuver aux joies simples de la vie. Plutôt sérieux de nature, il appréciait participer aux rencontres fraternelles même s'il n'y tenait pas le premier rôle. La lecture de détente meubla de nombreux moments de la retraite. Les casse-tête furent également pour lui une façon de se détendre et de laisser momentanément de côté les tracasseries de la vie. En somme, sous l'écorce parfois un peu rude de ce confrère se dissimulait un aubier riche de sensibilité. Un peu comme la croûte du pain en dissimule la bonne mie, sous des dehors qui imposaient la distance, battait un cœur riche d'affection et exempt de sensiblerie. Son amour, il l'a traduit par son inlassable dévouement, par sa disponibilité et par la mise en œuvre de ses talents dans les divers services qui lui furent demandés ou qu'il se donna pour mission de rendre.

Marcel, il faut maintenant te reposer. Tu es arrivé au bout de ton chemin de service; donne-nous un peu de ton courage pour tracer le nôtre. Tu as aimé les sciences, c'est maintenant la science divine qui te comble. Tu peux dès lors te délecter pleinement de cette sagesse qui dépasse tout entendement et qui te fait connaître, i.e. naître de manière incommensurable à l'amour miséricordieux et démesuré de Dieu. En attendant de te rejoindre alors que tu es radicalement transformé dans la puissance du Christ ressuscité, reste-nous présent et veille sur nous, un peu comme la petite Thérèse qui promettait de passer son ciel à faire le bien sur la terre. Ce n'est qu'un au revoir, Marcel!

*Fr. Marcel Gagnon, s.c.*

# ITINÉRAIRE D'UN MYSTÈRE

## Nécrologies – Obituaries

### *The Answer or the Question ?*

#### **MAURICE BUSSIÈRES** 1922 - 2001

Après une vie d'amour et de tendresse pour les siens, le 28 avril 2001, à l'âge de 78 ans, est décédé **Maurice Bussières**, M.Sc., C.A., époux de *Gertrude Jean*. Il demeurait à Québec. Le service religieux a été célébré le 5 mai en l'église Saint-Dominique de Québec.

Maurice était le père de Michelle Bussières, épouse de Vincent Nadeau, et le grand-père de Charlotte et Camille. De la lignée d'**Augustin**, Maurice était le frère de Georges (Anne Gauthier), Ghisèle (feu Gérard Lemieux), Fernand (Jeannette Lapointe), Magdeleine (Maurice Marcotte), et de Marc (Anne Grimard.)

*P. Édouard B., s.s.s.*

#### **BERNICE D. BUSSIERE** 1920-2001

**SOUTH PORTLAND – Bernice D. Bussiere**, 81, of 288 Westbrook Street, South Portland, died Tuesday, May 22, at her home following a long illness.

She was born in Lewiston on March 15, 1920, the daughter of George and Beatrice Dubois Dion. Educated in local schools, she was married to **Leo W. Bussiere**, who died on May 14, 1982. She moved away from Lewiston in 1961, and has lived with her son in South Portland since last October. She was a loving wife and mother, and her greatest joy in life came from caring for her family.

Survivors include a son, Donald\* of South Portland, a former daughter-in-law, Arlene Volock Bussiere of Lewiston; a brother, Roland Dion of Lewiston; and two grandchildren, Lisa and David Bussiere.

*From Joseph Bussiere, Exeter, NH*  
**\*Gabriel's Lineage** – He is named George in Gaston's book: « La généalogie de la famille Bussière(s) », p. 242. (*jpb*)

#### **LÆTITIA TURGEON** 1914 – 2001

À Contrecoeur, à la Maison des Gens Heureux, le 2 octobre 2001, à l'âge de 87 ans, est décédée *Lætitia Turgeon*, épouse de feu **Jean-Charles Bussières**, autrefois de Verchères. C'est en l'église de St-François-Xavier de Verchères que furent chantées les funérailles et l'inhumation eut lieu au cimetière paroissial.

Lætitia était la mère de Pierre-Paul, Michel (Manon Tétreault), André (Marie-France Rozon), Louise (Jacques Beaudoin), Jean-Claude (Lucie Gatineau) et de Diane (Robert Coutu) dont elle eut onze petits-enfants et six arrière-petits-enfants.

De la lignée de **Joseph**.

*P. Édouard B., s.s.s.*

#### **PIERRETTE BUSSIÈRES** 1933 – 2001

C'est à l'Hôpital Hôtel-Dieu de Lévis, le 25 novembre 2001, qu'est décédée **Pierrette Bussières**, épouse de *Jacques Roy*. Elle demeurait à St-

Étienne de Lauzon. Une liturgie de la parole a été célébrée le 1<sup>er</sup> décembre en la chapelle du Parc commémoratif La Souvenance de Québec.

De la lignée d'**Augustin**, Pierrette était la mère de Brigitte, Sylvain (Yolande Chenel), Francine (Donald Marois), et la grand-mère de dix petits-enfants : Alexandre, Andrée-Anne, Marie-Lee, Sarah-Emmanuelle, Pier-Olivier, Marc-André, William Patrick, Stéphanie, Catherine et Christophe.

Pierrette était la sœur de Roger (Marcelle Beaulé), Raymond (feu Jacqueline Gilbert), Louise et Nicole Bussièrès.

*Le Soleil, 30 novembre 2001*

### **ROBERT BUSSIÈRES** 1928 – 2001

À l'Hôpital Laval de Québec, le 28 novembre 2001, à l'âge de 73 ans, est décédé **Robert Bussièrès**, époux de *Monique Paquet*. Il était le fils de feu Raymond Bussièrès et de feu Éva Doré et demeurait à Pont-Rouge.

Le service religieux fut célébré le 1<sup>er</sup> décembre en l'église Sainte-Jeanne de Pont-Rouge et de là au crématorium.

Robert laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants : Gaétan (Johanne Denis), Sylvie (Noël Savard) et Julie (Marc Morin); ses petits-enfants : Amélie, Sébastien, Samuel, Delphine, Marc-Antoine et Charlotte.

Robert était le frère de : feu Louis-Georges (Jeannette Paquet), Colette (feu Donat Lesage), Édouard (Murielle Marcotte), feu Rita (Lucien Paquet), René (Raymonde Amyot), Madeleine (Léo Guillemette), Suzanne (feu Jean-Marie Jackson) et Lionel Bussièrès (Lucille Voyer).

De la lignée d'**Augustin**



**Nos plus sincères  
condoléances  
aux familles éprouvées**

### **MARCEL GRAVEL, S.C.** 1920-2001

À l'Hôpital Laval de Sainte-Foy, le dimanche 2 décembre 2001, est décédé **Frère Marcel Gravel**, connu sous le nom de Frère Louis Roland, de la communauté des Frères du Sacré-Cœur. Il était âgé de 81 ans et 4 mois dont 63 ans de vie religieuse. Marcel était le fils d'*Antonio Gravel* et de **Régina Bussièrès**, de la lignée de **Charles**.

Marcel Gravel a connu une fructueuse carrière d'éducateur qui s'est poursuivie pendant 44 ans surtout dans la région du Bas-Saint-Laurent. À sa retraite en 1983, il poursuit des activités qu'il exerçait à temps partiel depuis longtemps : bibliothéconomie, archives et jardinage à la maison de la communauté à Rimouski. En outre, de 1991 à 1998, il assumait l'économat local et provincial. En 1998, la maladie l'obligea à se retirer à l'infirmerie de la communauté à Sainte-Foy.

Outre ses confrères religieux, le frère Marcel laisse dans le deuil, sa sœur Françoise Gravel (Adrien Benoît), un neveu, Jean Bayard (France Laliberté), des cousins et cousines.

L'eucharistie d'adieu fut célébrée le 5 décembre en la chapelle de la Maison de Sainte-Foy et l'inhumation eut lieu au cimetière de la communauté.

*« Nous avons vécu ce soir-là, Madeleine, Gilberte, Jean-Guy, Tante Simone et moi, des moments d'une intense émotion, et nous en remercions les Frères du Sacré-Cœur et tout particulièrement, le directeur de la Maison de Sainte-Foy, le Frère Marc Arbour. »*

*Jean-Paul Bussièrès*



**ADRIENNE BUSSIÈRE**  
1905-2001

« C'est le cœur brisé que nous annonçons le décès de notre mère tant aimée, **Adrienne Bussière**. Elle est allée rejoindre ceux qu'elle aimait et qui l'attendaient là-haut... *Odilon Huot*, son époux, ainsi que tous ses frères et sœurs, beaux-frères et belles-sœurs.

« Elle est née le 7 juillet 1905 à Breakeyville et elle nous a quittés le 9 décembre 2001, au Centre hospitalier St-Augustin.

« Elle laisse dans le deuil son fils René (Jacqueline Paradis), sa fille Carole (Serge Giroux); ses petits-enfants : Marie-Claude (Allen Fortin) et Michel (Sylvie Robitaille); ses arrière-petits-enfants : Pierre-Olivier, Nicholas, Julianne et Jessica, sa filleule Louise Jacques ainsi que de nombreux neveux et nièces et amis.

« Elle a demeuré 65 ans à Sillery et depuis 3 ans à Beauport, secteur de Courville. Elle fut co-fondatrice de l'Âge d'Or Brûlard de Sillery. »

Le service religieux fut célébré le 13 décembre en l'église St-Michel de Sillery et de là au cimetière paroissial.

De la lignée de **Gabriel**

*JQ, 7 décembre 2001*

*Rappelons que Adrienne Bussière est la mère de Carole Huot qui fut de la toute première équipe de fondation de notre Association. Dès novembre 1982, Carole participait à la rencontre initiale à laquelle assistaient aussi Gaston Bussièrès de Montréal, Michel de Rimouski et Pierre Bussièrès, Gilberte, Gaston (décédé en 1991), ma sœur et mon frère, et moi-même de Charlesbourg.*

*Nos sincères condoléances!*

*Jean-Paul Bussièrès*

**RENÉ GARANT**  
1908-2001

Au Foyer Notre-Dame de Lourdes, le 29 décembre 2001, à l'âge de 93 ans, est décédé *René Garant*, époux de feu **Marie-Paule Bussièrès**. Il demeurait à Québec.

Les funérailles ont eu lieu le 3 janvier 2002 en l'église du Très-Saint-Sacrement de Québec et l'inhumation au cimetière Saint-Charles.

Il laisse dans le deuil, sa fille, Hélène et était aussi le père de feu Louise Garant; son petit-fils, Tobie Horswill (Myriam Carrier); ses arrière-petits-enfants : Micha et Nicolas, et Sœur Françoise Bussièrès, de la communauté des Sœurs Saint-Joseph de Saint-Vallier.

De la lignée de **Joseph**

*Le Soleil, 31 décembre 2001*

**LUCIENNE ROBITAILLE**

À L'Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur de Québec, le 5 février 2002, à l'âge de 87 ans, est décédée *Lucienne Robitaille*, épouse de feu **Roméo Bussièrès**. Une cérémonie funèbre a été tenue le 9 février en l'église Saint-André de Neufchatel, et de là au Cimetière Saint-Charles.

Elle laisse dans le deuil ses enfants : Diane (Benoît Proulx), Claudette (Carol Foisy), Lisette Roussin, Jean-Guy Genest (feu Denise Bussièrès); ses petits-enfants : Claude, Sylvie, Andrée, Linda, Johanne, Michel, Manon, Chantal, Martine et Marc-André; ses belles-sœurs : Jeanne-d'Arc Bussièrès (feu Marcel Breton), Rita Bussièrès (feu Paul Bourget), Rita Dion (feu Armand Bussièrès), Madeleine (feu Paul Bussièrès).

De la lignée d'**Augustin**.

*Le Soleil, 7 février 2002*

**GEORGETTE BUSSIÈRES**  
1922-2002

Au Centre Hospitalier de l'Université Laval de Québec, à l'âge de 79 ans, est décédée subitement, **Georgette Bussièrés**, épouse de feu *William Tremblay*. Elle demeurait à Saint-Étienne. Le service religieux a été célébré le 9 février en l'église de Saint-Étienne et de là au cimetière paroissial. Elle laissait dans le deuil ses enfants : Claude (Cécile Buteau), Jocelyn (Marie-Paule Roberge), Marcel (Lucie Roberge); ses petits-enfants : Christine, Sophie, François, Marc, Marie-Ève, Sébastien, David et Jonathan Tremblay. Et aussi ses frères et sœurs : Lumina (Albert Marquis), Léda (feu Paul Thomassin), Liliane Belleau (feu Noël Bussièrés), Henri (Jeannette Belleau), Madeleine Lacasse (Rémy Désilets), Roland Drapeau (feu Emilia Bussièrés).

De la descendance de **Gabriel**

*JQ, 8 février 2002*

**FERNANDE PLOURDE**  
1922-2002

À Montréal, le 23 février 2002, à l'âge de 79 ans, est décédée **Fernande Plourde**. Elle laisse dans le deuil, ses sœurs : Sœur Annette Plourde de la Maison mère des Sœurs de la Providence de Montréal, Diane Plourde Croteau de Victoriaville, neveux, nièces ainsi que d'autres parents et amis.

Les funérailles ont été célébrées le 2 mars 2002, en l'église Notre-Dame d'Anjou et l'inhumation a eu lieu au cimetière Sainte-Victoire de Victoriaville.

*La Presse, 27 février 2002*

*Fernande Plourde est née le 22 octobre 1922 à Warwick. Elle était la 10<sup>e</sup> de la famille de Joseph Plourde,*

*cultivateur et menuisier et de Rose-Anna Bussièrre, institutrice et musicienne, qui s'étaient épousés le 3 septembre 1906, à Warwick.*

*Rose-Anna Bussièrre est née aussi à Warwick le 2 février 1879, elle était la fille de Damase Bussièrre et d'Émilie Héroux. Joseph Plourde, né le 10 novembre 1878 à Saint-Simon de Rimouski était le fils de Jean-Baptiste Plourde, et de Philomène Bossé, Sœur Annette Plourde, est née 27 septembre 1917 à Warwick et eut alors comme parrain et marraine, Alfred Bérubé et son épouse qui avaient un lien de parenté assez éloigné avec la famille.*

*Marie-Blanche-Annette Plourde entra chez les Sœurs de la Providence de Montréal, le 26 février 1942 et a fait profession le 28 février 1944 à la Maison mère située sur la rue Fullum à Montréal. - De la lignée de JEAN*

*Jean-Paul Bussièrres*

**IRÈNE BUSSIÈRE**

Au CHSLD de Montmagny, le 2 mars 2002, à l'âge de 73 ans, est décédée **Irène Bussièrre**, épouse de *Arthur Poitras*. Elle demeurait à Cap-St-Ignace et autrefois à Montmagny. Le service religieux a été célébré le 6 mars en l'église St-Thomas de Montmagny. Elle laisse dans le deuil son époux, ses enfants, gendres et belles-filles : Roger Poitras (Claudette Langlois), Lucien (Louisette Lavoie), Diane (Michel Caron), Laurent, Lise (Mario Blais), Marcel (Pierrette Fournier); ses petits enfants : Nathalie, Josée, Julie, Raynald, Nancy, Mélanie, Carl, Francis, Samuel et Vicky.

Irène était la sœur de feu Philippe Bussièrre, Marie-Jeanne-d'Arc (feu Gérard Bourgeois), Gemma (feu Bertrand Gamache), Cécile (feu Robert Jobin), feu Thérèse (Gilles Bernier) Rose-Anna (Clément Racine), Charles (feu Thérèse Chamberland), Éva (René Mercier. De la descendance de **Joseph** - *JO. 4 mars 2002*

## ROLAND CHABOT

À l'hôpital de l'Enfant-Jésus de Québec, le 9 mars 2002, à l'âge de 88 ans et 8 mois, est décédé Roland Chabot, époux de feu Marie-Anne Gauthier. Les funérailles furent célébrées le 12 mars en l'église Saint-Louis de Courville, Beauport.

Il laisse dans le deuil, entre autres sa fille *Nicole* et **Roland Bussièrès** et ses petits-enfants : **Benoît Bussièrès** et *Marie-Claude Ferland*, et **Frédéric Bussièrès**.

*Le Soleil, 12 mars 2002*

### De la descendance de Charles

## ALINE VILLEMURE

- Lignée de Gabriel -

Au pavillon Saint-Joseph du CHRTR, le 2 janvier 2002, est décédée à l'âge de 76 ans, **Aline Villemure**, fille de feu *Arsène Villemure* et de feu **Éva Bussièrès**. Elle demeurait à Cap-de-la-Madeleine et autrefois à Louiseville. Les funérailles ont été célébrées le 5 janvier en l'église de Louiseville et l'inhumation a eu lieu au cimetière paroissial. - *(Gisèle B. Lambert)*

## GERMAINE BUSSIÈRE

À Montréal, le 9 février 2002, est décédée **Germaine Bussièrès**. Elle laisse dans le deuil, une belle-sœur, plusieurs neveux et nièces et autres parents et amis.

Les funérailles le 11 février en l'église Bon-Pasteur de Laval.

*La Presse, 10 février 2002*

**Germaine** était la fille de **Philéas Bussièrès** et de Bernadette Perrin qui s'étaient mariés à Montréal le 15 août 1907. Quant à la belle-sœur, il s'agit de *Carmelle Lalonde* qui avait épousé **Fernand Bussièrès** (1926-1993), le 27 avril 1957 à St-Viateur d'Outremont.

De la lignée de **Joseph**

*P. Édouard B.*

## AUGUSTIN LAQUERRE

1916-2002

À l'hôpital Laval de Québec, le 29 mars 2002, à l'âge de 85 ans, est décédé **Augustin Laquerre**, fils de feu *Lucien Laquerre* et de feu **Régina Bussièrès**. Il demeurait dans le Rang 1 de Saint-Casimir. Les funérailles ont été célébrées le 1<sup>er</sup> avril en l'église Saint-Casimir et l'inhumation au cimetière paroissial.

Il laisse dans le deuil ses frères, sœurs et belles-sœurs : **Lionel** (Françoise Sauvageau), **Bruno** (Françoise Genest), **Sœur Jeanne**, **Magella**, **Germaine Perreault** (feu *Laurent Laquerre*), **Olivette Beudet** (feu *Pascal Laquerre*) ainsi que plusieurs neveux et nièces.

*Le Soleil, 30 mars 2002*

**Augustin Laquerre** fut membre de notre Association pendant quelques années dès sa fondation.

### De la lignée de GABRIEL

#### Olimpia de La Havane

#### Roman de *Paul Bussièrès*

Du côté de Berlin, le mur vacille. À Cuba, où les Russes font leurs bagages, le régime organise la parade. On arrête le général Ochoa, héros de la guerre en Angola, et quelques autres. On leur demande de se laisser fusiller sans broncher au nom des intérêts du parti. La révolution dévorant ses enfants : c'est un classique du genre. Dans un immeuble de La Havane, autour de la belle figure d'Olimpia, fille d'un révolutionnaire qui s'est suicidé, s'agite tout un petit monde. Des nomenklaturistes affolés, des proches de Fidel désabusés, des candidats au départ pour la Floride, un jeune dissident s'accrochant à l'espoir de pouvoir encore lutter sur place...

Écrivain québécois, marié à une Cubaine, **Paul Bussièrès** sait visiblement de quoi il parle. Il n'a cependant pas écrit ici un pamphlet politique mais bien un roman. Il donne à chacun des très nombreux personnages dont il entrecroise les destins sa chance d'émouvoir le lecteur. Même aux moins reluisants, sbires des services de sécurité, exécuteurs des basses œuvres du castrisme, avec une gourmandise suspecte, s'espionnent les uns les autres, trafiquent à tout-va. En bref un roman attachant... B. L. S. Robert Laffont, 344 p.

**Le Figaro Magazine**

Samedi, 16 mars 2002

# La Gazette 2002

## The Family's Newspaper

### Salon de généalogie

Du 7 au 10 février 2002, dans un centre commercial de Sainte-Foy, s'est tenu pour la troisième année, le Salon de la généalogie qui regroupe les diverses associations de familles membres ou non de la Fédération des Familles souches québécoises.

Ce fut une occasion de revoir de vieilles connaissances du milieu depuis 1983. Au stand des Thérien, entendre parler d'**André Bussières** de *Saint-Lucien*, le chevalier de Colomb dévoué, cela réjouit. Chez les *Canac*, en apprendre plus des *Canac* dit Marquis et y découvrir que le responsable du stand avait un lien avec le **P. Édouard Bussières**, valait bien le détour.

Pour une association comme la nôtre, qui a l'âge des débuts de l'ère des associations de familles, c'est l'étape de la remise en question à cause de l'absence presque totale de relève. Je l'ai nettement constaté en interrogeant certains responsables.

D'autre part, la présence à ce salon ne semble pas être plus rentable qu'on l'espérait. Les nouveaux membres n'y affluent pas nécessairement en nombre suffisant pour compenser les coûts de l'expérience : de 2 à une douzaine de nouveaux membres et un coût de 100 à 150\$ plus la présence obligée d'une ou de plusieurs personnes au stand, le salon recevant durant 4 jours de 9 h à 21 h, deux fois sur quatre.

Cette année, j'y suis allé le samedi et personne ne m'a signalé qu'un Bussière s'y était manifesté. Lors des salons précédents, le dimanche en matinée, on m'avait rappelé que des Bussière s'étaient étonnés de ne pas y voir un stand des Bussière-Bussières..

Il y a tout de même un aspect plus attrayant c'est celui d'une certaine vision que procure à une association, un tel genre de manifestation qui se répète, à Québec, durant la belle saison à l'occasion des Fêtes de la Nouvelle-France.

*Jean-Paul Bussières*

### Élections municipales

Novembre 2001 a ramené la lutte électorale dans plusieurs municipalités et des Bussières en furent. Rappelons quelques faits.

À Saint-François-du-Lac, **Denis Bussières**, *instal-lateur mesurage*, à Hydro-Québec, était de l'équipe du renouveau municipal qui appuyait Mme Béatrice Joyal, ex-présidente de la Chambre de Commerce des lieux.

*Le Nouvelliste,  
17 oct. 2001  
Par Gisèle B. L.*

**Yvon Bussières** a été élu président de l'arrondissement No 1 Haute-Ville – Basse-Ville. Il renonce par le fait même à devenir le président du prochain conseil...

*Le Soleil,  
27 novembre 2001*

**Sylvie Bussières**, comme attachée de presse de M. Gérald Tremblay, maire de la toute nouvelle ville de Montréal, a eu fort à faire dans l'imbroglia qu'a suscité le Sommet de Montréal.

C'est ce que *Le Devoir* annonçait et *La Presse* ajoutait, en présentant le salaire des membres du dit Cabinet du maire de Montréal. Dans ce cas-ci c'était 75 000\$.

24 janvier 2002



### Les Bébés de 2001

**12 janvier 2001**

Jessica, fille de Josée Bussièrès et Tony Faucher.

**23 mars 2001**

Charly, fille de Brigitte Bellerose et Jason Bussièrès.

**18 octobre 2001**

Raphaël, fils de Caroline Paquet et Alexandre Bussièrès

**28 novembre 2001**

Gabriel, fils de Maude Bussièrès et Mathieu Bussièrès.

JQ, 30 déc. 2001

**Merci  
Gisèle B. Lambert**

**26 mai 2001**

Catherine, fille de Lorraine Dionne et Nicolas Bussièrès.

*Le Soleil*, 31 déc. 2001



Messageries  
Dynamiques

**Denis Bussièrès**, responsable de l'engagement du personnel.

JQ, 26 janvier 2002

### Monastère Sainte-Claire 1952-2002 Lennoxville

Merci, Mr Bussièrès, pour le bel envoi d'un autre cahier. C'est toujours une joie pour nous de plonger dans la terre de nos racines.

Il faut vous dire aussi quelle merveilleuse surprise nous avons eue en début d'année : celle de voir le nom de notre regrettée **Mère Marie-Claire** sur Internet, dans la liste des postulantes franciscaines. Nous avons lu et relu avec émotion :

**Lapierre,  
Maria Chiara, ser-  
vante de Dieu –  
Canada, No 187**

*Mère Marie-Immaculée  
Sœurs Clarisses  
de Lennoxville*

#### Une interrogation ?

Quand j'ai lu cette carte, je me suis étonné de lire le nom de Sœur Lapierre : Maria Chiara... que je connaissais sous les noms de Sœur Marie-Claire. À la lecture d'une biographie récente de Léonard de Vinci, écrite par Carlo Vecce, dont la traduction française a respecté la graphie des noms, que j'ai compris.

À la page 57, on y parle des « ... Soeurs de Santa Chiara,... lors d'une vente de terrain... »

J.-P. B.

**Merci!  
Madame  
Magella Laquerre**

### Naissance – 2002

#### Nathan

À l'hôpital du Saint-Sacrement de *Québec*, le 16 février 2002, à 3 h 35 est né **Nathan**, fils de **François Bussièrè** et de **Sonia Gagnon**. Nathan pesait 3150 gr et mesurait 51 cm à la grande joie de **Yves Bussièrè** et de **Michèle Lafrance**, grands-parents paternels.



### CHRONIQUES

Tous les journaux tiennent des chroniques qui parlent de tout et de tous, et souvent de l'un ou l'autre des descendants de Jacques Bussièrè et de Noëlle Gossard. C'est la curiosité qui en retient cet élément que je me permets de rapporter, tout simplement.

J.-P. B.

*Montréal, Québec... du moins...*

### Carrefour des Lecteurs

Dans une lettre adressée au quotidien *Le Soleil*, **Henri-Louis Bussière**, de Val-Alain, exprimait son avis dans le cadre de l'affaire du Juge Jean-Guy Boilard et son appréciation des honoraires accordés par l'Aide juridique dans la cause de certains hors-la-loi.

*Le Soleil, 11 février 2002*

### Jean Gravel

**Chantal Bussière** me fait savoir que l'Association féminine d'éducation Québec-Chaudière-Appalaches tient son brunch bénéfique musical sous la présidence de Mme Lise Thibault, lieutenant-gouverneur du Québec, le 17 février 2002.

*JQ, 15 février 2002*



### **En ligne... pas anonyme**

Un individu de 49 ans, de Pont-Rouge, qui se faisait passer pour une jeunesse, sur les réseaux de « chat » en ligne, a été arrêté. Guy Bussière a été accusé d'actes peu recommandables.

*JQ, 23 février 2002*



**BLAIS – BUSSIERE**  
AUBURN – Announcement being made of the

engagement of *Lisa M. Blais* and **Scott N. Bussiere**, both of Auburn.

Mr. Bussiere is the son of Mr. and Mrs. **Robert Bussiere** of Auburn. He is a 1988 graduate of Edward Little High School and is also employed by Banknorth Group.

Miss Blais is the daughter of Celine Blais of Auburn and the late Maurice Blais.

She is a 1988 graduate of St. Dominic Regional High School and is employed as a compliance specialist for Banknorth Group.

The wedding : on June 23, 2001.



### **BUSSIERE VINCENT**

AUBURN- **Richard and Mary Bussiere** of 251 Old Turner Road, Auburn, are announcing the engagement of their daughter, **Melanie L. Bussiere** of Greene, to *Brian K. Vincent* of Greene, son of Louis Vincent and Mona Douglass of Auburn.

Miss Bussiere is a 1995 graduate of Edward Little High School and attended Hesser College in Manchester, N.H. and Central Maine Technical

College in Auburn. She is employed at Surveyworks, Inc. in Lewiston.

Mr. Vincent is also a 1995 graduate of Edward Little High Scholl and is currently employed at Pre-Hung Doors, Inc. in Auburn.

The wedding : June 23, 2001, at High Street Congregational Church.



### **SARRAZIN- BUSSIERE**

LEWISTON – The country-western wedding of *Lisa Ann Sarrazin* and **Robert Camille Bussiere** was held on Oct. 28 at First Assembly of God Church.

Lisa Ann is the daughter of Roger Sarrazin of Sabatus and Katherine Lessard of Lewiston.

Robert Camille is the son of **Burke Bussiere** and *Minnie White* of Minot.

Lise and Robert were 1989 graduates of Lewiston High Scholl. She was enlisted in the U.S. Marines in 1990. She was now a student at the University of Maine in Augusta majoring in criminal justice. She is currently employed at Reed Paper

and Party Outlet in Auburn.

Robert Bussiere was enlisted in the U.S. Army in 1988. He is now a member of the U.S. Army National Guard and is employed by the City of Auburn Highway Department.

### BUSSIERE – BLACK

LIVERMORE FALLS – The wedding of **Teresa Elaine Bussiere** and **Ralph William Black** was held on Nov. 17 2001 at the Livermore Falls Baptist Church.

Teresa is the daughter of Nancy Clark of Turner and Herbert Bryant of Augusta. She was given in marriage by her son, **Clifford E. Bussiere** and so Peter A. Bussiere.

*Joseph B.  
Exeter, N.H.  
Thanks  
for these papers!*

—  
**PASCAL  
BUSSIÈRES  
et la  
CROIX-ROUGE**

COWANSVILLE – Avant de rencontrer une bénévoles de la Croix-Rouge à son cours d'Aqua-Bébé, la comédienne **Pascale**

**Bussièrès** considérait l'organisme comme une entreprise internationale oeuvrant dans toutes les zones de conflits armés sur la planète.

«*Quand j'ai croisé Isabelle, elle m'a parlé de l'existence de la Croix-Rouge à Cowansville. Je n'étais pas très au fait du rôle de l'organisme en région, alors je les ai rencontrés par curiosité et par solidarité*», raconte la résidente de Lac-Brome. Interpellée par la cause, **Pascale Bussièrès** a tout de suite accepté de présider la campagne 2002....

Et si elle a accepté ce n'est pas pour combler un excès de temps libre. En fait, la comédienne est fort occupée.

«*Je tourne beaucoup en Europe... notamment dans «La petite coupure», une production française, aux côtés de Daniel Auteuil*». Au printemps, on pourra la voir dans le film québécois «*La turbulence des fluides*»

...  
La carrière de **Pascale Bussièrès** ne l'empêche pas de vivre pleinement l'expérience de la maternité. Partout où elle va, son fiston **Antoine** y va aussi. À dix mois, le petit a déjà beaucoup voyagé. «*Ça se passe très bien, mais ça demande énormément d'organisation*».

Celle qui a présidé les États généraux sur la femme et l'emploi en Haute-Yamaska l'an dernier est mieux placée que jamais pour en parler. «*Il s'agit d'un vaste problème. Les femmes qui doivent combiner le travail et les enfants ont souvent une vie folle. Les parents sont stressés, les enfants sont stressés La demi-tâche ou le temps partagé serait une solution pour bien des femmes. Il faudrait aussi redéfinir le rôle de la femme au foyer*».

On se rappelle d'ailleurs que c'est à la suite des pressions de **Pascale Bussièrès** que le magazine Madame au foyer avait été rebaptisé Madame tout court.

*Progrès-Dimanche,  
24 février 2002*

—  
**20 ans... déjà**

Il serait plus facile de remercier tout le monde que de tenter de raconter comment se sont passées les 20 dernières années à penser aux **Bussièrès** avec ou sans s.

Pensez, lisez, racontez... mais ne laissez rien passer car personne d'autre que vous n'écrira l'histoire de la famille.

Sorry, great Cousins, if we don't write enough in your own language!

Aussi, voici donc le

L'Association des Descendants de Jacques Bussière inc. est un organisme à but non lucratif qui a été fondé le 15 octobre 1983, dans le but de rassembler tous les Descendants de Jacques Bussière et de Noëlle Gossard. Son objectif est de recueillir des informations sur nos ancêtres et leurs descendants par l'intermédiaire du bulletin de l'ADJB Une Branche de Buis publié deux fois par année.

*The Association des Descendants de Jacques Bussière inc. is a non-profit-making organisation. Found in 1983, with the aims to relate the history of the great family issued from Jacques Bussière and Noëlle Gossard, it publishes a bulletin Une Branche de Buis twice a year and holds a meeting annually.*

#### Conseil d'administration 2001-2002

Président : Claude Bussièrès, Verchères  
Vice-Présidente : Thérèse A. Lavallée, Longueuil  
Secrétaire : Raymonde Amyot-B., Pont-Rouge  
Trésorière : Anne B. Moisan, Québec.  
Archiviste : Gaston Bussièrès, Montréal  
Directeurs :

Yves Bussièrès, Candiac  
Michel Bussièrès, St-Dominique  
Édouard Bussièrès, s.s.s., Montréal  
André Bussièrès, St-Lucien  
Jean-Guy Defoy, Ste-Foy  
Aurel A. Bussièrès, Cromwell, CT

#### Une Branche de Buis

Direction : Yves Bussièrès, Candiac,  
Rédaction : Jean-Paul Bussièrès, Charlesbourg,  
Collaboration :

Édouard Bussièrès, s.s.s., Montréal  
Gisèle B. Lambert, Victoriaville  
Yves Bussièrès, Québec  
Léandre Bussièrès, Ste-Foy  
Raymond D. Bussièrès, Thornton, CO

#### Cotisation – 2001-2002 – Membership

Votre cotisation est la source essentielle de revenus de l'Association. Nous espérons que vous vous ferez un devoir de l'acquitter dans les délais prévus.

*Your membership is very important for the life of our Association, so we hope that you will not forget it.*

Membre régulier	15\$ CAN - 15\$ US
Cotisation familiale	20\$ CAN - 20\$ US
Membre bienfaiteur	20\$ CAN - 20\$ US
Membre à vie	200\$

## Une Branche de Buis

Mars 2002 - No 39

### SOMMAIRE - CONTENTS

- 2 - Message du *Président's Message*  
Claude Bussièrès
- 3 - C'était il y a 50 ans... 1952  
*Anniversaries...*  
Jean-Paul Bussièrès  
Léandre Bussièrès
- 9 - La vieille de l'île d'Orléans qui dansa avec le prince William  
Édouard Bussièrès, s.s.s.
- 11- Les Descendants de Jacques Bussièrès et la ville de Québec, de 1643 à 1760  
*The Bussiere in Quebec City - 1643-1760*  
Jean-Paul Bussièrès
- 27 - Dictionnaire des châteaux et des fortifications en France  
Charles-Laurent Salch  
*Par Édouard Bussièrès, s.s.s*
- 29 - Adrien Bussièrès  
*Marie-France Bussièrès et Jean-Paul B.*
- 34 - De la rue Des Pauvres à Lotbinière  
*Some years in the life of the rector, Maurice Jean, son of Marie-Marthe Bussièrès*  
Jean-Paul Bussièrès
- 38 - Métiers et Professions - A...  
*Trades, Arts & Crafts...*  
Jean-Paul Bussièrès
- 45 - Frère Marcel Gravel, s.c.  
1920-2001  
Fr. Marcel Gagnon, s.c.
- 51 - Nécrologies - *Obituaries*  
Jean-Paul Bussièrès
- 56 - La Gazette 2002  
*The Family's Newspaper*  
Jean-Paul Bussièrès

ISSN - 083-2214

Dépôt légal  
Bibliothèque nationale du Canada  
Bibliothèque nationale du Québec

#### Adresse postale

A. D. J. B.  
325, rue Dupont  
Pont-Rouge, QC G3H 1R2